

# REVIEWS

numéro 8



15F

# edito

edito

A l'attaque! Après quelques pénibles journées hivernales passées derrière mon ordinateur, voici le huitième épisode des aventures d'el monomaniaque et de la clé de sol au pays des rondes, blanches, noires et croches. Pour ce nouveau périple, j'ai reçu l'aide salvatrice de nombreux "correspondants": Jamie, Richard, Hervé, et bien d'autres. Sans eux, ces pages ne seraient pas aussi riches, alors je leur dit un gros merci. Les interviews ne sont pas toutes d'une grande fraîcheur (tout va si vite ses derniers temps), mais j'espère que la qualité compensera. D'ailleurs compte tenu de l'actualité abondante, et de mon récent voyage à Chicago (ce qui explique le retard supplémentaire dans la parution du zine), le n°3 de Ta Mère en Short à Damier sortira d'ici 1 mois (fin mars) et comportera 4 pages. C'est toujours gratuit, alors envoyez juste un p'tit timbre pour recevoir la newsletter!

Sur ce, il me reste à vous souhaiter un bonne lecture, en m'excusant par avance de toutes les erreurs (inhérentes) qui auraient pu s'y glisser. A ce propos, la tournée des Stubborn Allstars annoncée plus loin dans le zine, est annulée - dommage!

-Manu

P.S: N'oubliez pas non plus qu'avec ce zine sort une cassette (60 mn) pleine de nouveautés, dispo contre 20F (port compris). Le zine est lui aussi disponible contre 20F, port compris. De plus, pour ceux à qui l'article sur la scène espagnole et basque donnerait des velléités, une K7 90mn est dispo contre 25F à l'adresse d'Hervé Molia, 3 rue Jean Moulin, 40220 Tarnos.

# Sommaire

niouzes	3
niouzes dr. ring-ding & the senior allstars	83
ceux-qui-marchent-debout	11
dr. ring-ding & the senior allstars	12
mephiskapheles	16
ceux-qui-marchent-debout	18
hepcat	22
mephiskapheles	23
salles, chaudes & humides...	24
latin ska	28
kargol's, ruda salska	22
hepcat	23
kroniks	24
fanzines	28
salles, chaudes & humides...	22
kargol's, ruda salska	23
kroniks	24
fanzines	28

Merci & Salut à: Christian et la Ruda, Lord, Joa et les Red Wings, Yannick & les Kargol's, Hervé, Richard, Tony Face, Jamie Bogner, Pollux et les Skunk, Josh & Johnny Socko, Karen & les Jumpstarts, David & Zion Train, l'inconnu d'Andorre, Laurent Lorioz, Crâne pas t'es chauve, Marjorie et La nuit des chats pendus, Chuck, Django, Kevin, Gabi & les Malarians, Dr Calypso, Toshi & les Sideburns, Marcel & Son Orchestre, Pork Pie, Moon Ska, les souscripteurs du CD, les lecteurs, les oubliés...

## ta mère en short à damier

CD=100F (sauf\*=60F)

Moon Ska:

Bluebeats: *Dance with Me*

Isaac Green: *Skoolin' with...*

NY Ska Jazz Ensemble: *Low Blow*

House of Rhythm: *Ina different Style*

The Toasters: *Hard Band For Dead*

The Slackers: *Better Late Than Never*

Mephiskapheles: *God Bless Satan*

Compil: *Latin Ska vol.2 - Ska Down*

*Under - California Ska-Quake vol.2*

Grover:

Mr Review: *Walking Down...*

Mr Review: *Lock, Stock & Barrel*

Mr Review: *Keep The Fire Burning*

Laurel Aitken: *The Story So Far...*

Rico & his band: *You Must be Crazy*

The Skatálites: *African Roots*

Jump Upl:

Exceptions: *Five Finger Discount*

Pacers: *Strictly For Lovers*

Parka Kings: *23 Skidoo*

Skolars: *10 Songs & then some*

Hot Stove Jimmy: *Salute*

Compil: *American Ska-thic vol.1,2,3&4*

Divers

Bim Skala Bim: *Eyes & Ears*

Chickenpox: *at Mickey Cohen's...*

Dr Calypso: *Toxic Sons*

Dr Ring Ding: *Dandimite*

Jazz Jamaica: *Skaravan*

Maroon Town: *New Dimension*

Red Wings Mosquito Stings: *RWMS\**

Rude Bones: *Reality has become Ska*

Ruda Salska: *Prix du Silence*

Steady Earnest: *Take It (live)*

Compil: *Let's Skank - Misfits of Ska - Ska Trax 3 - Skandal 4 - Big Skang Theory*

45t=30F

Dr Calypso: *Maria*

Dr Ring Ding: *Green Pepper*

Rude Boy System: *Before You Go*

The Sideburns: *Blue Beat*



Tous ces bô CD et 45t sont disponibles à l'adresse du zine, chèques à l'ordre de Emmanuel Jaussely. Les prix affichés incluent le port. Pour recevoir une liste plus complète ainsi que la dernière feuille d'info Ta mère en short à damier..., envoyez une enveloppe timbrée à l'adresse du zine. Attention, tous ces disques sont en quantité limitée!

vend des skeuds!!!

emmanuel jaussely - 8, allée des daims - 91800 brunoy - france - france

# Niouzés

Tout d'abord le premier CD de **La Ruda Salska**, *Le Prix du Silence*. Ces huit angevins démontrent aussi un certain talent pour la ritournelle, et les airs qui collent au fond de l'oreille. (Cf article)

Toujours au rayon "servez chaud!", le mini CD des **Crazy Skankers**, composé de 4 titres (plus un bonus fantôme) enregistrés live en décembre 95. Ils préparent déjà leur second album, dont la sortie est prévu au printemps 97. Laurent Pech, 190 Avenue B. Buyer, 69009 Lyon.

Le CD des **Red Wings Mosquito Stings** est enfin là. 6 titres et plus d'une demi-heure de musique. Un cocktail "ska nerf à vif" hors norme; cuivres, flute, folie et frénésie. Pour commander ce bijou, recommandé par plus de 30 marques de lavelinge dont Rude (U.K) et Chuck Wren (USA), envoyez 60F à l'adresse du zine.

**Marcel & Son Orchestre** n'est pas à proprement parler un groupe ska, mais leur premier album, *Sale Batard*, est des plus réjouissant. On y retrouve pèle mèle, rock, ska, funk, reggae, punk dans une ambiance des plus enivrante, voire enivrée! Itzelaife... c/o Nico Rouvière, 18 rue Garibaldi, 59000 Lille.

Toujours dans la série plus y-a de fous, moins y-a de riz, voici la **Famille Boost** et son premier album *Va t'faire groover*, entre ska, rock, funk, ragga... A noter le très bon single *Le temps*. Disponible chez tous les bons revendeurs.

Les **Skunk** nous viennent d'Hendaye, Pays Basque, et mélangent ska & reggae sur fond de culture punk-rock. C'est parfois un peu approximatif, mais il règne une ambiance joyeuse qui fait passer tout ça tranquillement. Hendaïako Gaztetxea, Behobiko bidea, 64700 Hendaye.

Depuis la sortie de leur premier album, *Ska'ing Ouest*, chez OAF! label, les **Rude Boy System** se portent bien. Ils viennent de réaliser un premier 45t vinyle et retournent en studio dès janvier pour un nouveau single, chez Barkets Records cette fois-ci! c/o Lord, BP 49, 44330 Vallet.

Après une interruption, de deux ans, les **Tchicky Monky** sont de retour. Ils ont enregistré une démo où se mêlent ska, influences rock, accordéon et autres sonorités. Ils viennent même de lancer une souscription pour leur futur CD, sortie prévue en Février 97. Envoyez-donc 70F à l'asso Cactus, c/o Bar Le Chez Nous, 6 impasse Quentin, 21000 Dijon.

**Business** a vu le jour en 93, à Dieppe, sous la forme d'un groupe de 8 huit musiciens. Petit à petit la formation s'est réduite, pour finir avec deux musiciens. C'est dans cette formule que le groupe se produit depuis trois ans. Il rencontre un certains succès sur le plan local et vient de réaliser une démo où l'on découvre un ska très 2-Tone, influencé par les Specials, Madness et autres Ian Dury et Arthur Kay. Aux dernières nouvelles, il prépare une cassette live pour le début 97. Business, c/o Watteel Laurent, 2 bis Impasse Labbe, 76200 Dieppe.



Je viens de recevoir, in extremis, le CD, 4 titres des **Rageous Gratoons**, *Muy Chungo!*. C'est fantastique! Fiesta style Los Carayos, avec zydéco, ska, musiques de l'Est, folk, un must! 40F (port compris) à Olivier Olivero, 5 rue des oiseaux, 33920 St Yzan de Soudiac.

Au rayon prévision, le second album de **Nutty Skanker**, *Definitely Rude*, en format CD, cette fois-ci.

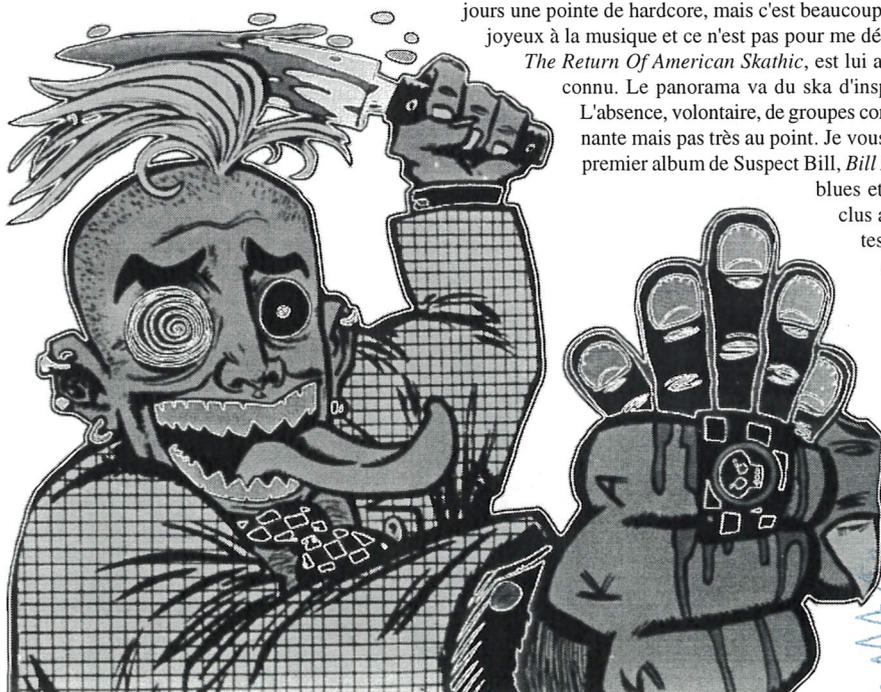
Au même rayon, je vous annonce une compilation ska française. Elle sortira vers la fin Février sous la forme de deux CD contenant près de 40 groupes! Le tout à l'initiative de Fred, Skarface. Ils seront d'ailleurs en tournée avec les Toasters début Mars partout en France, le 9 à l'Arapaho (Paris), le 15 avec les Kargol's à Marseillette (Aude).

## Jump Up! Ska

Dans le Midwest, Chuck Wren, via son label Jump Up!, continue de nous alimenter en nouveautés. Tout d'abord le second CD des Exceptions, avec de nouveau une superbe pochette d'Evan Dorkin, *Five Finger Discount* (dessin ci-contre, avec petit trucage maison!). En raison de quelques changements de personnel, le groupe a pris une orientation plus classique. On retrouve toujours une pointe de hardcore, mais c'est beaucoup moins bruyant. Cela donne un visage plus joyeux à la musique et ce n'est pas pour me déplaire. Le volume IV d'American Skathic, *The Return Of American Skathic*, est lui aussi arrivé avec 26 groupes totalement inconnu. Le panorama va du ska d'inspiration jamaïcaine aux dernières fusions.

L'absence, volontaire, de groupes confirmés, laisse entrevoir une scène bouillonnante mais pas très au point. Je vous rappelle qu'au début de l'année est sorti le premier album de Suspect Bill, *Bill Me Later*. Agréable mélange de ska, swing, blues et pop, bien que manquant d'assurance. In-

clus avec ce disque, un extrait vidéo de 7 minutes accessible avec un CD-Rom (Mac uniquement). En prévision le premier CD des Skolars, de Hot Stove Jimmy, un best of de Tom Collins et le second album des Parka Kings. Outre son émission radio, sa feuille d'info, de distrib, les concerts et son label, Chuck prépare la sortie d'un magazine trimestriel, avec un tirage de 10.000 copies, *Jumping*. De plus, il vient de lancer une série de t-shirt, Ska Bratz, avec plein de bds dessins. Dernière minute, l'émission radio de Chuck Wren est maintenant diffusé sur une radio commerciale. A quand une antenne nationale?! Pour plus d'info, écrire à Jump Up! Ska, 4409 1/2. Greenview - \*2W, Chicago, IL 60640, USA. CD dispo par le zine!



155. RUE DU FAUBOURG  
DU PONT-NEUF  
86000 POITIEURS

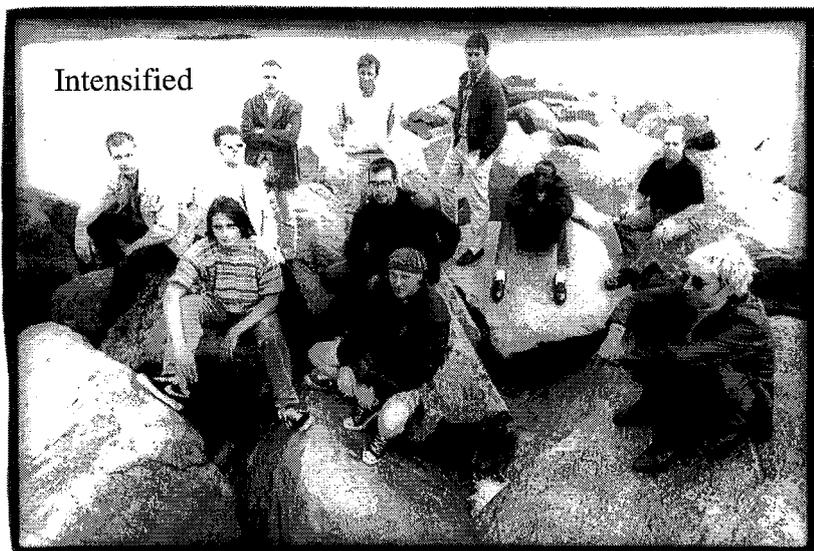
PER 6758

Tel: 05.45.35.00 - Fax: 05.45.35.01

X 15 AVR 1997



Je suppose que vous connaissez tous Mosquito Promotion (concerts et festivals) et Mosquito Mailorder (liste de v.p.c). Si ce n'est pas le cas je ne saurais trop vous conseiller de les contacter rapidement, car du dernier CD de ska allemand, US ou anglais, aux rééditions de vinyle jamaïcain, en passant par les t-shirt et slip à damier, vous y trouverez la panoplie du rude boy parfait. Mais saviez-vous qu'ils ont ajouté à leur arc une nouvelle flèche? Cette flèche c'est un label. En l'espace de quelques années Grover s'est affirmé, en Allemagne, mais aussi dans le reste de l'Europe, par la qualité de son catalogue comme le label incontournable de ce vieux continent. Il nous a déjà offert dans le passé, les excellents albums de Dr Ring Ding & The Senior Allstars, Rico & His Band et ceux de Mr Review, ainsi qu'une réédition du *Way Things Are*, des Hotknives. Si, jusqu'à maintenant, le rythme des sorties, albums et singles, n'était pas des plus soutenu, 1996 marque un changement incontestable. En effet, pas moins de cinq albums, pour ce nouveau cru, fin 95 à aujourd'hui. Tout d'abord l'excellent live de Mr Review, *Keep The Fire Burning*. Enregistré sur deux concerts, à Hambourg et Hannover, en Janvier 95, on y trouve les grands classiques du groupe, issus de leurs deux premiers albums, ainsi que quelques nouveaux titres, dont une version très personnelle du *Africa* de Rico. La prise de son est impeccable, Mr Review, comme toujours, en grande forme. Sans aucun doute le meilleur moyen de faire connaissance avec ce combo hollandais. Petite anecdote, les photos qui illustrent le livret ont été prises à Rennes, lors du Dance/Ska/La festival. Quasiment au même moment sortait le très bon, *The Story So Far...*, retour en force du Godfather of ska, **Laurel Aitken**, en compagnie des musiciens de House Of Rhythm et Jazz Jamaica. Même si on ne retrouve pas la magie des années 60, ce disque est de loin le meilleur qu'il ait enregistré depuis un bout de temps. On regrettera, une fois de plus, l'absence totale de nouveauté. Dans le même temps, du côté des singles sortait l'excellent **Derrick Morgan/Dr Ring Ding**, *White Christmas*, histoire de patienter jusqu'au second album. On aurait pu croire qu'avec le beau temps revenu, Ossi et sa bande se laisseraient aller, mais même l'été ils ne chôment pas chez Grover. Pour preuve les 3 albums venus s'ajouter au catalogue déjà bien rempli. On commence avec celui des **Intensified**, *Don't Slam The Door - The First Five Years*. Ce premier CD retrace en effet le parcours de ce jeune groupe du Kent à travers la compilation de leurs différents 45t, parus sur divers labels, tels que Swing Easy, Blackpearl, et leurs contributions à diverses compils. Cela donne un bon disque où prédominent influences reggae, rocksteady, ska 60's et un brin de pop british, dans les mélodies et les harmonies un rien sirupeuses. L'enchaînement est tout trouvé pour parler des **Hotknives** et de leur nouvel album, *Home*, car dans le style ska-pop, ce sont les maîtres. J'ai malheureusement l'affreux sentiment qu'ils n'ont su conserver que les désagréments des deux styles. Alors pour éviter d'être méchant et de les comparer à un certain Richard C....., roi des supermarchés, je m'arrêterai là. On finit cette série par la cerise sur le gâteau, **Lloyd Brevett & The Skatalites**, *African Roots*, un véritable bijou. Rien de nouveau derrière ces enregistrements -datant des années 70, dont quelques dub signés King Tubby, auxquels on a ajouté quatre titres de la période ska- me direz vous! Non, en effet, mais avouez que c'est toujours un plaisir de retrouver les Skatalites, surtout dans une telle forme et lorsque les originaux sont à des prix prohibitifs. Un seul conseil, jetez-vous dessus! On finit ce petit tour du propriétaire par les deux derniers singles, celui de Dr Ring Ding & The Senior Allstars, *Green Pepper/Dance All Night*, un avant goût de son nouvel album et celui de Laurel Aitken, *Skinhead*. Mosquito Mailorder, PO Box 3072, 48016 Münster, Allemagne.



## Niouzes

Après bien des démos, des singles et autres split album (avec the Rudiments), **The Suicide Machines** viennent de signer chez Hollywood Records. Label qui n'est rien d'autre qu'une branche de Buena Vista Entertainment, lui-même branche de l'empire Disney. La prochaine B.O de Mickey aurait-elle des sonorités ska-punk? Hollywood Records, 500 S. Buena Vista St., Burbank, CA 91521, USA.

Mike "Bruce Lee" Park (chant et sax) vient de quitter les Skankin'Pickle pour s'occuper de son nouveau label, **Asian Man Records**. On y retrouve l'album de Less Than Jake, *Pezcore*, celui de Slapstick, *Lookit*, et The Bruce Lee Band & ainsi que la compil Misfits of Ska, déjà présents sur le label Dill, des cornichons skankeurs. Vous suivez encore? Asian Man, PO Box 35585, Monte Sereno, CA 95030-5585, USA.

De son côté Dill sort l'excellent deuxième album de MU330 (voir kronik), *Chumps On Parade*, le premier des Rudiments, *Bitch, bitch, bitch*, et un nouveau Skankin'Pickle. Dill Records, PO Box 61298, Sunnyvale, CA 94088-1298, USA.

Oh, miracle, les **Skeletones** sont de retour avec un nouvel album, *Dr. Bones*. Je n'ai pas encore mis l'oreille dessus, mais ma confiance est entière. Abba-Tude Entertainment, 1875 Century Park East, 7th floor, Los Angeles, CA 90067, USA.

Un peu plus au Sud, à San Diego, **Immune Records** vient d'éditer deux albums, ceux de Turkey Malet et Unsteady. Si l'album des premiers n'est pas formidable, *Tightrope*, des second est une véritable réussite. Une bonne dose de ska, des influences, blues, jazz, mento, mais aussi rock, voire hardcore. Immune Records, 9269 Mission Gorge Rd \*211, San Diego, CA 92071, USA.

Un autre label qui se démarque sur cette côte Ouest, c'est **Steady Beat**. Né des cendres de Blackpool (connu pour ces split single live), Steady Beat a déjà dans son catalogue une compilation, *Skauthentic* (uniquement des groupes californiens à influences jamaïcaines), un album d'Ocean 11, *The Good, The Bad, The Ugly* (voir kronik) et le tout chaud, *the Rhythm of Ska...* de Mobtown. Outre ces CDs, Steady Beat propose quelques singles (Yeska), cassettes (Checkmate), des plus intéressantes. Un label qui se distingue par une production locale (Californie) et un goût pour le ska jamaïcain. Ce jeune label vient aussi de coproduire, avec Moon Ska, le volume deux de *California Skaquake, the Aftershock*. Steady Beat Records, PO Box 1141, Wilmington, CA 90748-1141, USA.

Toujours en Californie, mais dans un registre ska-punk-hardcore, **Mealticket** sort son second opus, *13 Apologies*. Le groupe progresse, à la fois dans les compositions et dans la production. Pork'n'Beans, 16161 Nordoff Street \*249, North Hills, CA 91343, USA.

# I'm just a Girl

Alors, comment se sont passées vos vacances? Moi, très bien merci! Mais s'il y a un groupe qui a profité de cette période estivale pour exploser (au moins aux USA) c'est bien **No Doubt**. Comment? Ce nom ne vous dit rien! Laissez-moi vous rafraîchir la mémoire.

Cette histoire débute avec le troisième volet de la compilation *Ska-ville USA*. C'est par le biais de ce disque que je faisais connaissance avec cette superbe voix (Gwen Stephani) et une non moins superbe composition, *Everything's Wrong*. Des effluves de jazz, de blues, une énergie incomparable... le bonheur! Malheureusement aucun album à l'horizon, pas de news, jusqu'à l'arrivée de la compil *California Skaquake* et un nouveau numéro de No Doubt avec *Up Yours*. Mais toujours pas d'album en vue, et ce combo californien (Anaheim, banlieue «mickey» de Los Angeles) reste toujours aussi énigmatique. La frustration me gagne... C'est alors par le biais de contacts locaux que je reçois une cassette pirate live (enregistré en 90) des plus enthousiasmante. J'apprends aussi que No Doubt aurait viré sa cutie et volerait vers des sons plus pop, plus disco (pour le style funky). Quelques mois plus tard je tombe sur leur album, éponyme, chez Interscope Rds. Une conclusion s'impose. Si les bases ska-rock-funk sont toujours présentes, la production met en avant la voix, souvent maniérée, le clavier, au détriment des cuivres. Le résultat est un produit très léché, et même si l'on retrouve des compositions de longue date, *Paulina*, *Let's Get Back*, l'énergie, voire une certaine folie, ne sont plus les éléments moteurs. Entre temps, toujours pas plus de nouvelles, jusqu'à l'arrivée du dernier album dans nos bacs, *Tragic Kingdom*, à grand renfort de promo (presse et Fnac). Une fois de plus No Doubt évolue, cette fois vers un style pop-punk, avec guitare saturée, où disparaissent des résidus funk, reggae et ska. Une évolution somme toute logique, qui selon certains journaux les mettent sur les traces des B52's. En tout cas la recette fait fureur aux States avec un album double platine et des millions de singles. Dans ces conditions, pas étonnant de les voir déborder en Europe pour une tournée promo, ainsi que sur nos écrans de télé (concert télévisé sur C+, passage à NPA, M6...). Sur ce, je vais vous compter ma soirée du mercredi 10 Juillet. C'est en effet peu avant que je ne m'envole pour mes vacances que No Doubt sillonnait la France. Un temps annoncés en première partie des Sex Pistols, les voici en tête d'affiche pour un concert gratuit à l'Arapaho. En première partie, Honeycrack nous fera profiter de son cocktail pop-rock assourdissant (3 guitares), agrémenté de rythmiques funk-reggae. Pas désagréable. Enfin, arrive No Doubt, et planquez vous car le massacre commence. Pas un massacre musical, non, loin de là! Un massacre visuel, avec Gwen Stephani, la chanteuse superstar! Enfin, j'exagère car avant qu'elle n'arrive sur scène le groupe a le temps de nous envoyer un bon reggae-funky, poussé par la section cuivre (trombone-trompette). Mais très vite, Gwen déboule sur scène, une couronne de fleurs entoure son micro, et le one woman show débute. Elle prend la pose, harangue le public (à 50% américain), joue avec sa charmante plastique, nous raconte qu'elle s'est perdu dans Paris en faisant son footing... Et le public en redemande. Elle joue le rôle d'une femme-enfant, tantôt naïve, espiègle et moi ça me fatigue (je ne suis pas le seul!). Je ne suis pas venu voir une performance, mais un groupe. Heureusement, de temps en temps sa présence s'estompe et on profite de la musique, très sympa dans le style power-pop, mélange punk-pop-hardcore mélodique, sans oublier deux-trois ska, un reggae, un morceau funky, histoire de se souvenir du bon vieux temps et de vendre des t-shirt à damier! No Doubt est sans aucun doute (halha!) une belle réussite marketing. On notera quand même la disparition, absence?, d'Eric Stephani, clavier-compositeur du groupe mais aussi dessinateur (logo No Doubt, Ska Parade Radio Show) récompensé d'un Emmy Award pour la série *The Simpson*! Bye...



NO DOUBT

Pour commencer l'été en beauté,  
venez faire la fête avec

**NO DOUBT**

CONCERT GRATUIT!

pour la première fois en France

à l'Arapaho

30 avenue d'Italie, 13<sup>e</sup>

le mercredi 10 juillet

à 20h00.

renseignements : 63 79 00 12

MCA

## La Parade des Crétins

Formé par Ted Moll (batterie), Dan Potthast (guitare, chant) et quelques potes de lycée, c'est en 1988 que **MU330** voit le jour. La moyenne d'âge est alors de quinze ans et l'expérience musicale quasi nulle. Dans ces conditions pas étonnant que leur répertoire se limite à des reprises de Police et Van Halen. Il faudra attendre quelques années pour voir le groupe évoluer vers un mélange, auto-labélisé, "psychosoul ska". Ce mélange débridé de punk, ska, heavy, rock, pop, et que sais-je encore, éclate au grand jour en 1993 avec la sortie de leur premier album, *Press*. Depuis MU330 n'a cessé de grandir. Dans sa quête de gloire, et de stadiums géants, le groupe ne lésine devant rien. Pas moins de 200 concerts et 70.000 milles effectués, l'année dernière! Toujours protégé par leur sponsor Schwa, spécialisé dans la protection contre les extra-terrestre (ce n'est pas une blague!), MU330 s'est embarqué, du 19 au 31 Décembre, dans une tournée allemande. Ils seront de retour sur le vieux continent (et en France) pour la sortie de leur nouvel album, *Chumps On Parade* (voir kroniks) en avril si tout va bien. Alors gardez un oeil sur la programmation de vos salles de concerts habituelles. Il se pourrait que MU330 viennent vous rendre visite. Pour contacter le groupe écrire à MU330, PO Box 4367, St. Louis, MO 63123, USA

# Moon Ska NYC

Le problème avec Moon, s'est qu'on ne sait jamais par où débiter, surtout que le précédent n° du zine remonte au printemps 96.

On débute avec les maîtres des lieux, les **Toasters** et leur sixième album, *Hard Band For Dead* (ou *2-Tone Army* en Europe). Ce nouvel enregistrement s'inscrit dans la lignée du précédent, *Dub 56*, même

s'il n'est pas aussi irrésistible. La faible présence de **Coolie Ranx** (chant, toast) y est pour beaucoup. Toutefois ce nouveau disque a donné l'occasion aux **Toasters** de réaliser leur premier vidéo clip. Ces débuts, après treize années d'existence, s'explique par le succès rencontré

par **Mephiskapheles** et **Stubborn Allstars** (passage sur MTV). Réalisé en noir&blanc, *2-Tone Army* est fait de passages live et de prises de vue dans NYC, plutôt sympathique.

Parmi les sorties les plus récentes on découvre un nouvel album des **Skunk**, *No Apologies*, dont l'effectif a beaucoup évolué. Ce troisième opus est assez décevant. Trop mou, trop fade, sans originalité, les compositions ne semblent pas travaillées et hormis quatre ou cinq titres (sur 17!!), dont deux issus d'un précédent single et joués par l'ancienne formation, on ne s'amuse que rarement, dommage!

Dans un autre rayon, Moon vient de produire deux nouvelles compilations, **California Skaquake 2** et **Closer Than You**. Si le premier titre est assez parlant, le second l'est beaucoup moins. *Closer Than You* est une compil dédiée à la scène ska de Floride. Preuve qu'on y trouve pas que des vieux ridés ou des souris aux grandes oreilles. *California Skaquake 2*, *The Aftershock* (littéralement, la réplique) n'est pas à la hauteur de son aîné (où l'on découvrait *Hepcat*, *Skankin' Pickle*, *Jump With Joey*,...) mais la scène californienne est tout de même florissante.

Enchaînement tout trouvé pour parler de **Venice Shoreline Chris** (Venice est dans la banlieue de L.A.), bien qu'il soit d'origine canadienne. Derrière ce patronyme bien étrange se trouve un homme orchestre, **Chris Murray**, ex-*King Apparatus*. Armé de sa guitare, basse, batterie, son orgue et sa voix il distille un dix-treize ans (je sais ce n'est pas de moi!) mini album, tout chaud, tout bon, rempli de saveurs rocksteady et skinhead-reggae. Ca réchauffe.

Autre réussite, le premier album des **Slackers**, dont je vous parlais déjà dans le précédent numéro. L'ambiance y est enfumée, poisseuse,

comme dans un bon vieux club de blues. L'endroit idéal pour balancer un ska-rocksteady, aux parfums soul-blues-jazz, qui se traîne juste ce qu'il faut.

Quant à l'album de **LGB**, *Mr Twist*, bien qu'il ne soit pas inoubliable, quelques compositions vous dégourdiront les jambes. Leur mélange ska 60's rock, et autres saveurs latines ou pop, est toujours très efficace.

Moins réussis sont les albums de **Skavooie & The Epitones** et **Spring Heeled Jack**. Je préfère éviter l'acharnement thérapeutique, alors direction la section kronik.

Pour ceux dont cette sélection CD n'étancherait pas leur soif de nouveautés, sachez que Moon se lance dans le vinyle avec une série de 45t impressionnante.

Déjà disponible sont ceux des **Bluebeats**, *Hardest Working Man*, **Buford O'Sullivan**, *I can't decide*, **Inspector 7**, *Agent 86*, **NY Ska Jazz Ensemble**, *Blow Wind Blow*, **Skavooie & The Epitones**, *Riverboat*, sans oublier ceux des **Toasters**, **Slackers**, **LGB** dont les titres sont extraits de leur

albums respectifs.

Autre nouveauté chez ce label new-yorkais, un newsletter qui se transforme en mini-zine de 16 pages dans lequel on retrouve de très amples détails sur les nouveautés, les tournées des groupes du label, ainsi que les projets. Parmi ceux ci, les futurs albums de **Los Hooligans**, *Traditions* (ska-jazz-swing), **The Bluebeats**, *Dance With Me* (rocksteady-ska), diverses compilations, dont une

sur la scène australienne. Je finirai en rappelant l'adresse de Moon (PO Box 1412, New York, NY 10276). Et si vous séjournez dans la big apple passez au magasin (150 East 2nd St, off Avenue A.), vous y trouverez tous les renseignements sur les nombreux concerts qui s'y déroulent.

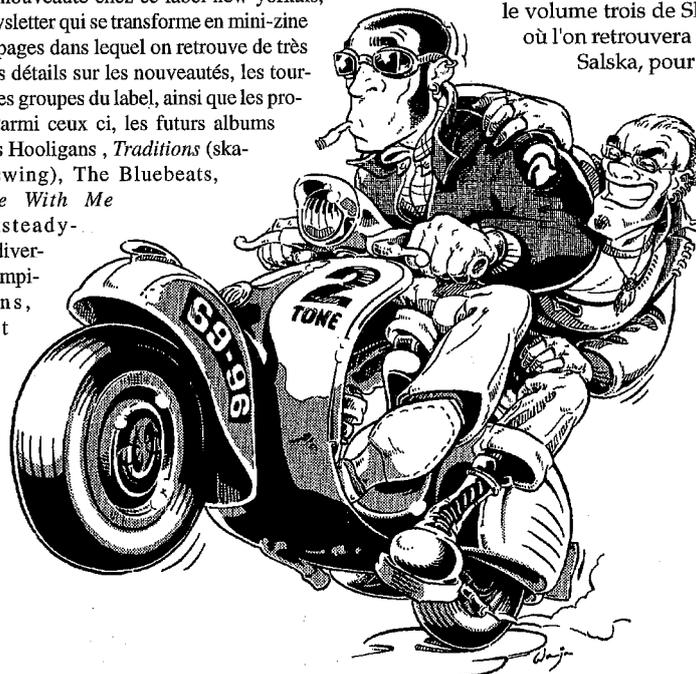
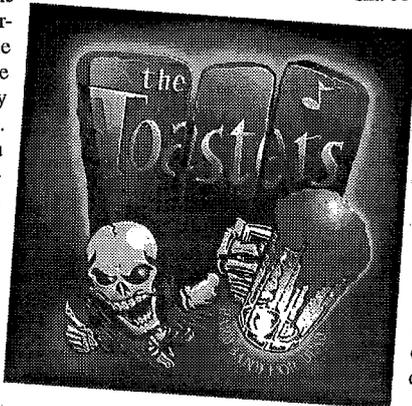
## Niouzes

Restons à NY avec **Stubborn Allstars**, qui pour promouvoir son premier album, a effectué quelques dates européennes (rassurez vous pas en France!) en première partie de **Rancid**. Suite à ces concerts, **Rancid** a décidé d'embaucher 4 membres du groupe (**Django**, **El Wood** et **Dave** pour les cuivres, ainsi que **Vic** à l'orgue) pour les accompagner lors du **Lollapalooza Tour**. Uniquement sur leurs titres ska, toutefois. Soit deux ou trois morceaux par set! Ce qui a laissé pas mal de temps libre à **Django** pour enfin sortir la compilation *Roots, Branch & Stem* et le CD, *Special Wild* de **Skinnerbox** sur son label, **Stubborn Records**.

Une des agréables surprises de cette année, c'est le CD des **Hi-Hats** (Boston), *Ska Got Soul*. Un tonique mélange d'influences ska (60's et 2-Tone) et funk (JB's et Stax). A acquérir d'urgence pour les amateurs du genre!

En Allemagne, **Pork Pie** ne propose pas grand chose de neuf, hormis la version européenne du dernier **Toasters**, *2-Tone Army* et le **Volume 4** de la compil **Skandal**, qui malgré un beau livret ne renversera pas les foules. **Pork Pie**, Forster Str. 4/5, 10999 Berlin, Allemagne.

**Heatwave**, de son côté, prépare le volume trois de **Ska Trax**, où l'on retrouvera la **Ruda Salska**, pour 2 titres.



Sur ce même label est paru, il y a quelques mois, le premier album des Juggins, *Live Explosion*. Un jeune groupe qui tient haut le flambeau du ska revival allemand, dans un style proche de celui des No Sports à leurs débuts. c/o Christian Fritsch, Heidelbergstr. 46, 69221 Dossenheim, Allemagne.

Bien que le label munichoïse, Artysan Records, fasse preuve d'éclectisme dans sa production, du ska 60's au revival avec Bluekilla, Be-Nuts, etc. La réussite n'est pas vraiment au rendez-vous. Espérons que le prochain album de Moskovskaya me fasse mentir! Artysan Records, Aldringenstr. 10, 80639 Munich, Allemagne.

Ngobo Ngobo est mort! Vive Seven X! Pour consoler leurs fans en larmes, ils ont tout de même réalisé un live posthume. Alors, avis aux amateurs! c/o Urs Hamakers, Steingrundstr. 22, 69469 Weinheim, Allemagne.

Chez Clifford Records, qui nous avait déjà offert le 4 titres des Banana Peel Splippers, **Monkey Shop** réalise son premier album, *Common Sense Common Ground*. Mélange d'influences 60's, surtout rocksteady et 2-Tone. Disponible par la bonne vieille Rocking Free list!

En Angleterre les groupes semblent devoir s'expatrier, comme **Intensified** et **Hotknives** chez Groyer, pour réaliser leur album. (Cf. article pour contact)

En effet, excepté les débuts de **House Of Rhythm**, avec un excellent album, chez Dojo, pas grand chose à se mettre sous la dent! Dojo Ltd, PO Box 281, Canterbury, Kent CT1 2BB, Angleterre.

Il faudra donc se contenter de la compilation *Rude Vibes*, réalisée par Kevin du fanzine **Rude**. Un très bon aperçu de la scène ska moderne. Pour une liste exhaustive des 13 groupes y figurant, jetez un oeil à la pub ci-dessous (100F port compris).



Si, jusqu'à maintenant, le Japon ne nous avait offert que des groupes aux influences jamaïcaines, pour ce qui est du ska, **Rude Bones** vient mettre les pendules à l'heure avec un ska-core des plus bruyant. Leur premier album, *Reality Has Become SKA*, ravira les amateurs du genre par son aspect direct et percutant. Un mélange qui semble avoir fait son effet sur la scène locale, grâce aux premières parties des MMB et Murphy's Law. Phalanx Records 2-3 Kanda Awajicho, Chiyoda-ku, Tokyo 101, Japon.

Un groupe dont je vous parlais déjà dans le précédent n°, **The Sideburns**, vient de sortir son premier album, *Exodus*, chez Olive Disk & Records. Ils en ont même tiré un single (2 versions d'Exodus, dont une réalisée à Londres!). S'ils restent fidèles au postulat de départ (on fait du ska 60's), quelques ingrédients viennent enrichir la sauce (comme une guitare "surf"). Sur ce même label on trouve un CD de Mickael "Bammie" Rose, *Reggae Be-Bop*. Saxophoniste évoluant au sein de Jazz Jamaica, Aswad ou du groupe de Rico, il démontre ici l'étendue de son talent même si la production reste un peu fade. Olive Disk & Records \*102, 4-28-6 Minami-Ayoama, Minato-ku Tokyo, 107 Japon.

Toujours au Japon, deux autres sorties. Tout d'abord celle de l'album studio de **Rico & His Band** (où l'on trouve une compo des Cosmics, *Stand Firm*) et le premier CD des **Determinations**, fabuleux groupes ska-rocksteady. Malheureusement, pas d'adresse pour ces deux disques.

Je finirais en vous donnant la nouvelle adresse de la Rocking Free List, où vous trouverez nouveautés et oldies sous la forme de CDs, 33t, 45t & K7, avec un large choix de ska, reggae, soul, rock...

Hervé Molia - 3, Rue Jean Moulin - 40220 Tarnos

## Burning Heart

Déjà célèbre pour ses productions, et ses succès, dans le monde du Hardcore mélodique, Burning Heart ouvre désormais ses portes aux groupes ska suédois. Pourquoi suédois, plutôt que norvégiens, me direz-vous? Simplement parce que ce jeune label est implanté dans la charmante bourgade de Orebro, elle même situé en Suède. Quelle surprise, non?!

### STEREO CHICKENPOX

at MICKEY COHEN'S thursdaynight pokergame



Après trois tentatives, sous la forme de mini-CD; à savoir *Dinnerdance and latenight music* de **Chickenpox**, *Freedom fighters* de **Liberator** et une compilation regroupant 4 groupes suédois, *One Step Ahead*.

Aujourd'hui ils remettent le couvert avec deux albums, *This Is...* et *...at Mickey's Cohen thursdaynight pokergame*, respectivement de **Liberator** et **Chickenpox**. Tous deux fortement marqués par la période 2-Tone, ils n'en trouvent pas moins un style personnel, en ajoutant influences mods-rock et humour, pour les premiers, et principalement pop, pour les seconds. Si les deux albums ont bénéficié d'une excellente production, il n'en reste pas moins que celui des **Liberator** est bien plus réussi et intéressant. Une véritable synthèse, voire la quintessence, du style 2-tone.

N'hésitez donc pas à contacter Burning Heart, PO Box 441 - 701 48 Orebro - Suède. Ils possèdent un superbe catalogue qui fait aussi fonction de zine et vous renseignera sur les nouveautés du label.

# RUDE ViBeS

■■■■■■■

## on sale now!

INTENSIFIED  
RUDER THAN YOU  
THE BAKESYS  
SKANKIN PICKLE  
THE PORKERS  
SECRET GAJUN BAND  
THE KINGPINS  
THE INVADERS  
MUZZO  
THE PEACOCKS  
UNSTEADY  
STEADY EARNEST  
NGOBO NGOBO

Do  
the  
Dog  
Music

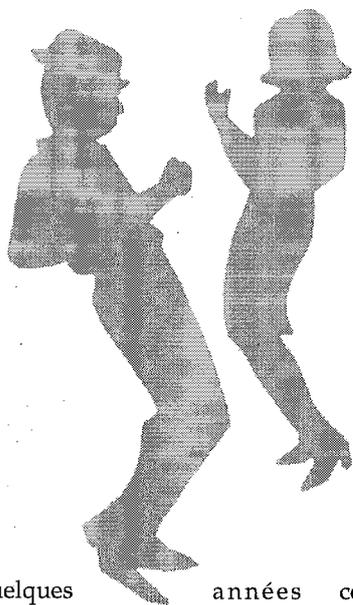
ANS 1112

Order your copy of this stunning CD today. To order in the UK send £10 cash, cheque or postal order (payable to Kevin Flowerdew). From Europe send £10 or 100 French Francs (cash only). From the States send \$15 US dollars (cash only). All prices include postage & packing. Money should be sent to; Kevin Flowerdew, 26a Craven Road, Newbury, Berkshire, RG14 5NE, Angleterre

# Big Man SKA

## DR. RING-DING

### & the SENIOR ALLSTARS

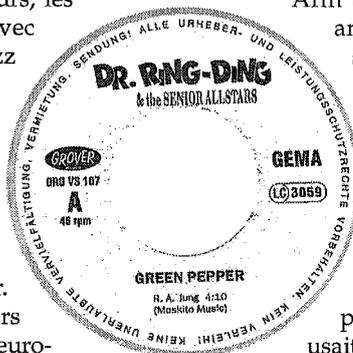


Il y a quelques années encore des groupes comme The Cosmics, en Angleterre, The Ska-Flames, au Japon, La Marabunta en France, étaient comparables à d'irréductibles gaulois luttant contre la suprématie romaine. Et aujourd'hui, alors que le ska-core et autres fusions en tout genre déferlent sur la planète, le ska jamaïcain reprend des forces, grâce d'une part à ses créateurs, les Skatalites, Rico (que ce soit avec son groupe ou au sein de Jazz Jamaica), mais aussi, et surtout, grâce à d'innombrables combos qui perpétuent la tradition. De cette masse, émergent quelques groupes talentueux comme Jump With Joey, Hepcat, Stubborn Allstars aux USA et Engine 54, 100 Men, Dr. Ring Ding & The Senior Allstars Band en Europe. Les groupes européens se distinguant par une forte propension à effectuer des reprises, ce qui présente à la fois avantages et in-

convénients. Dans ce cadre, Dr. Ring Ding apparaît presque comme une exception avec 8 compositions personnelles sur son premier album, *Dandimite*. Quel ne fut pas mon plaisir d'apprendre, qu'en ce lundi 23 Septembre - lendemain de la visite papale, un signe du destin? Après la pluie, le beau temps! - le Dr ferait étape à Paris.

Afin de faire plus ample connaissance avec le Doc, un petit point d'histoire s'impose. A la fin des années 80, le Prof, - il n'avait pas passé sa thèse - usait ses fonds de culottes avec ses camarades d'El Bosso und die ping-pong. L'Allemagne était alors le chantre du

ska revival, se distinguant du 2-tone par une rythmique très appuyée, des cuivres en pagaille et un Bpm (kézako?) élevé. El Bosso, un des maîtres du genre, présentait la particularité de chanter en allemand et d'avoir une approche plus ouverte vers le reggae, la pop et le rock. Après la séparation du groupe, le Prof devint Dr. Il prit le devant de la scène en 93, avec le Senior Allstars band. Le cap était mis sur les Caraïbes, et plus précisément la Jamaïque, pour un cocktail tropical: calypso, ska, reggae, shuffle,... En l'espace de deux ans, à force de concerts et tournées, Dr Ring Ding devient incontournable sur la scène allemande, il accompagne désormais les stars du genre, tels Derrick Morgan ou Judge Dread. Car, comme Django des Stubborn Allstars me le faisait remarquer: *He's got the*



sound. Eh, oui, si loin de la Jamaïque et pourtant si proche. A l'écoute de leur premier album, *Dandimite*, difficile d'y croire, ce sont bien des allemands aux commandes! Pour en finir avec les présentations, et en venir au concert, soulignons que leur second album ne saurait tarder et que le Doc prépare avec T'Bwana Sound (Natty-U, album live de Rico) une

conclusion s'impose, ce groupe est aussi à l'aise en studio que sur scène. Il passe du ska 60's, teinté de R'n'B, au reggae roots avec quelques passages ragga, sans oublier des petits clins d'oeil comme *Killing Me Softly* popularisé par les Fugees. Le Doc respire la bonne humeur et dégage une chaleur incroyable. Une fois de plus, les absents avaient tort.

ou en allemand, après avoir joué un riff, puis un solo de trombone. Et en plus il présente les morceaux dans un français impeccable! Le groupe est bien sûr très carré - vous savez de quel pays ils sont originaires - mais aussi très groove, carrément plus qu'Ophélie à mon avis. Pas mal de reprises: *Shame & Scandal*, *Run Run Run*, etc. Tous les morceaux de l'album n'ont pas été joués. Surprenant, non? Finalement, Desmond Dekker a clos la soirée. Sa prestation a été sexy et habituelle. Le gaillard semble toujours aussi prétentieux.



compilation reggae-dub de groupes allemands, dont Dr Ring-Ding & The Senior Allstars. Pour les amateurs du groupe, sachez que Richie, alias le Doc, possède un jumeau en la personne de Jeff "Django" Baker, puisqu'il est lui même chanteur-toaster, tromboniste au sein de groupes new-yorkais, tel Stubborn Allstars ou Skinnerbox. Pour l'anecdote, ils ont tous deux le même physique et parlent un français parfait. Même Richie n'en revenait pas! On le laisse se changer et on le retrouve deux minutes plus tard sur la scène de l'Arapaho. La rythmique est déjà lancée lorsque la section cuivre pointe son nez. C'est parti pour un *Bridge View* des plus énergique, exécuté avec une puissance folle. Le Doc met très vite l'ambiance en exécutant quelques pas de danse. C'est un véritable show, le courant passe immédiatement avec le public et ça remue dans tous les sens. Le reste du concert se déroulera sans encombre, mêlant reprises de Justin Hinds, Skatalites, Paragons, Prince Buster et compositions personnelles dont quelques toutes neuves, *Green Pepper*, *Dance All Night*, ou même inédites. Le set est très bien rodé et le batteur assure comme un dieu. Le son est bien impeccable bien qu'il y ait trop de réverbère sur les cuivres. Ainsi, lorsque Richie quittait son trombone, les cuivres (sax ténor et trompette) manquaient de puissance. Rien de catastrophique tout de même. Une seule

On retrouve maintenant Richard, transformé pour l'occasion en reporter. Il a réalisé un petit compte rendu du dernier festival ska de Strasbourg et une interview en compagnie de Richie, alias Dr. Ring Ding. Je lui cède la parole...

Le 14 Juin 1996, l'asso Artefact PRL nous proposait, à la Laiterie, grande salle strasbourgeoise, un petit festival pas piqué de des hannetons. Au programme de la soirée les Nutty Skanker, Dr. Ring Ding & The Senior Allstars et Desmond Dekker. Rude Boy System et les Kargols initialement prévus ayant été malheureusement annulés.

Les Nutty Skanker avaient la délicate mission de chauffer la salle avec Vincent, leur nouveau chanteur et un nouveau batteur. Ils nous ont joué beaucoup de nouveaux morceaux qui figureront sur leur nouvel album, en CD, cette fois. La tendance semble s'éloigner quelque peu du ska «teutonisant» cher à nos amis Lorrains pour se rapprocher lentement, mais peut-être sûrement, du ska original. Les passages et les nouveaux morceaux reggae assurent bien. Personnellement, j'ai vraiment bien aimé *Sound System*.

Ensuite, Dr. Ring-Ding & The Senior Allstars nous ont vraiment enchanté. Concert génial! Présence incroyable du «Prof» qui passe allégrement du chant en anglais au toast en jamaïcain

*Let's Skank: J'ai cru comprendre que vous n'étiez pas content de votre concert de ce soir. Comment cela se fait-il?*

Dr Ring Ding: Non, le groupe a bien aimé.

*L.S: Ah bon! Alors vous êtes content du concert?*

Dr: Oui, bien sûr! Pour un premier concert en France, nous sommes très content de la réaction du public.

*L.S: Vous avez d'abord sorti un EP, Big Man Ska, puis un album, Dandimite. Quels sont vos projets? Un nouvel album?*

Dr: Il y a aussi un 45t avec Derrick Morgan, *White Christmas / I Want A Girl*, que tu connais peut-être?

*L.S: Non (ndr: je l'avoue, j'ai honte?) Je n'en ai qu'entendu parler. Mais que faites-vous exactement, le backing band de Derrick Morgan?*

Dr: Oui et le *White Christmas* c'est la célèbre chanson de Bing Crosby. C'est en «combination style». Derrick chante et moi, je fais le toasting.

*L.S: Tu es son deejay!?!*

Dr: Ouais!

*L.S: Deejay Richie! Ah! Ah! Ah!*

Dr: Riiiiight! Il y a aussi un tout nouveau 45t, avec des enregistrements qui figureront sur le prochain album. Il y aura un mini-album cinq titres, en CD, avec Derrick Morgan. On avait enregistré quatre titres avec Derrick Morgan. Un pour l'album, deux pour le 45t, un autre titre (ndi: un inédit donc!) ainsi qu'un dub. Pork Pie ressortira l'album de Derrick Morgan & Yebo, *Conquering Ruler*, avec en bonus ce mini-album. Je crois que ça sortira en automne.

**L.S:** Comme ils l'avaient fait pour le CD des Ventilators en compilant leurs deux albums et 45t?

**Dr:** Oui, mais là il s'agira d'un double CD. Notre deuxième album, lui, sortira en automne. Nous avons déjà enregistré la moitié. Nous allons le terminer le mois prochain.

**L.S:** Toujours chez Grover?

**Dr:** Oui. (ndi: il travaille chez Mosquito Promotion, dont Grover est le label).

**L.S:** J'ai remarqué que ce soir vous aviez joué beaucoup de reprises et peu de compositions originales. Était-ce parce qu'il s'agissait de votre premier concert en France, ou est-ce habituel?

**Dr:** Ce soir, notre trompettiste faisait son premier concert. Nous avons préféré jouer des trucs plus simples.

**L.S:** C'est sûr que Shame & Scandal, c'est toujours plus simple que Bellevue Asylum, l'une de vos plus belles compos et que je regrette de ne pas avoir entendue.

**Dr:** Merci, mais comme nous n'étions pas certains de bien la jouer on a préféré s'abstenir.

**L.S:** La première fois que je vous ai vu en concert, c'était au Ska Festival de Potsdam, en Juillet 94. À l'époque je n'avais pas entendu parler de vous et cela ne m'avait pas enchanté.

**Dr:** Ah, oui... (ndi: manifestement, ce souvenir lui est pénible). Ce n'était pas bien. Le groupe a beaucoup changé depuis. Ce soir là, c'était le premier concert d'André, notre bassiste, et le clavier d'un autre groupe nous départait... Ce n'était pas bien!

**L.S:** Vous avez pas mal tourné depuis, non?

**Dr:** Oui, on fait une moyenne de cinquante concerts par an. Des tournées dans toute l'Allemagne, aux Pays-Bas, en Belgique, Suisse, Autriche, et en France maintenant. En Septembre on devrait jouer en France et en Espagne pour quelques dates.

**L.S:** Chaque année, au mois de Février, un festival ska est organisé à Rennes? Si vous êtes prêts à bouger vous pourriez aller y jouer.

**Dr:** Sans problème!

**L.S:** Revenons à votre album en préparation. Quelle sera la part des compositions originales et de reprises?

**Dr:** Il y aura un peu plus de compos personnelles. J'ai fait des progrès en matière d'écriture. Sur le dernier 45t,

il y a deux compositions personnelles, un instrumental, *Green Pepper*, et un titre chanté, *Dance All Night*. Il y aura, comme dans la tradition jamaïcaine, des riddims connus avec des toasts personnels. Dans ce cas je considère qu'il s'agit d'un morceau personnel.

**L.S:** Le style sera toujours aussi diversifié, *Mento-calypso, Rocksteady, Ska, Reggae*,...

**Dr:** Oui, c'est parce que j'aime écouter et jouer toutes sortes de musiques des Caraïbes et le groupe aussi, alors... J'aime le ska 60's.

**L.S:** Cela se remarque!

**Dr:** J'aime le reggae. Je n'aime pas trop le ska des années 80.

**L.S:** Cela se remarque aussi!

**Dr:** Bien que mon groupe précédent, El Bosso, fut très moderne à l'époque. Mais, maintenant, ça ne me plaît plus trop.

**L.S:** Je suppose que tu as voulu faire quelque chose de plus personnel, une fois El Bosso fini.

**Dr:** Oui, tout à fait. Maintenant c'est plus mon truc. Je chante, je joue.

**L.S:** Avec beaucoup d'aisance, nous l'avons remarqué. À ce propos, dans le line-up de l'album, il y a le guitariste des Frits. Joue-t-il de façon permanente avec vous?

**Dr:** Plus maintenant. Il a fait partie intégrante du groupe, mais il est très occupé en ce moment. Par contre, la semaine prochaine il va remplacer notre bassiste, pour un concert.

**L.S:** À la place d'André?

**Dr:** Oui. André est un excellent musicien, il est très doué. Il joue dans différents groupes, du ska, du reggae, du hardcore, du funk dans un autre groupe avec notre guitariste, du rock... Sur l'album, il y avait plein d'invités. Un copain est même venu jouer du ukulélé (ndi: guitare hawaïenne).

**L.S:** Quels sont vos rapports avec les autres groupes allemands? Je suppose que vous connaissez bien Derrick Morgan?

**Dr:** Derrick Morgan n'est pas allemand! (ndi: ah bon? je plaisante) Pour les groupes allemands, on en connaît certains, car on fait pas mal de festivals. On a une bonne réputation à Berlin où on connaît les groupes du coin. Je sais que les Blechreiz se sont séparés. Je ne sais pas si les Butlers

existent encore. J'aime bien les groupes comme Yebo ou les Ska-Trek qui font du ska traditionnel.

**L.S:** Que penses-tu de la scène actuelle, qui, après être passée par des périodes 2-Tone, fusion ou ska-core, semble s'orienter vers le ska 60's, ces derniers temps?

**Dr:** Oui, c'est vrai, avec Hepcat, Stubborn All-stars, New York Ska-Jazz Ensemble... Moi, j'aime bien tous ces groupes. Je n'ai jamais aimé les groupes trop speed, à quelques exceptions comme les Toasters. C'est avec grand intérêt que je surveille la scène américaine. J'ai vu en live les Stubborn All-stars et New York Ska Jazz Ensemble. Hepcat va venir à Potsdam pour le festival...

**L.S:** Allez-vous aussi y jouer?

**Dr:** Non, pas le groupe. Notre section cuivre accompagnera certains artistes, comme Desmond Dekker, The Pioneers, Bob Andy et Pluto. Je jouerai du trombone, il y aura notre saxo, Olivier, et notre organiste sera à la trompette.

**L.S:** Alors que je cherchais la version originale de 'Wrong' Em Boyo, des Rulers, reprise par les Clash, sur London Calling, on m'a orienté (merci JP) sur la compilation, Dance All Night, chez Trojan. Quelle ne fut pas ma surprise d'y trouver trois morceaux que vous reprenez sur votre album, Got My Boogaloo de Jackie Mittoo, Save A Bread de Justin Hinds et One Scotch, One Bourbon, One Beer d'Alfred Brown. Est-ce ton disque de chevet ou est-ce un hasard?

**Dr:** Oui, c'est vrai, c'est marrant. *Save A Bread* est présent sur de nombreuses compilations, par contre les deux autres titres sont plus rares. *Dance All Night* est une très bonne compilation.

**L.S:** As-tu quelque chose à ajouter pour finir?

**Dr:** Je dis bonjour à tout le monde et aux acheteurs du CD. Tenez bon, nous arrivons!

Interview réalisée par Richard Mazza en Juin 96 à Strasbourg.

# Le retour de la revanche de l'arrière petit neveu par alliance de Rahan !

Les Fils de Crao sont devenus grands, ils ont appris à marcher et même à jouer de leur instrument. Ils sont à ce point civilisés qu'il vous faudra vous essuyer les pieds avant de pouvoir accéder à leur premier album. Sans quoi, se refermeront devant vous les portes de cette fanfare qui conjugue avec talent, et énergie, les verbes funk, soul, sans omettre les adjectifs latins et jamaïcains. En quelques mots, la culture de la Nouvelle-Orléans, du jazz et de ses fanfares, au funk des Meters, et ses dérivés sur toute la zone caribéenne ou latine. Avec un tel cocktail la gloire, la fortune, les groupies leurs étaient destinées, mais par souci déontologique ils ont refusé le strass et les paillettes, le culte de leur personne. Craignant les débordements des foules hystériques à la vue de leur physique plus qu'avantageux - adonis lui-même paraîtrait bien pâle devant tant de beauté - leur manager leur conseilla d'éviter cette arme à double tranchant. Leur visage ne figurerait donc ni sur leurs affiches, tracts ou CD. Sur scène l'emploi temporaire de masque devint rapi-



dement une question de survie. Enfin, ceci est la version officielle, car les rumeurs vont bon train. D'aucuns affirment qu'ils ont trouvé là le moyen d'exprimer leur volonté révolutionnaire, de faire la peau à toutes les têtes couronnées. La photo illustrant leur album n'étant qu'un avant goût du sort qu'ils leurs réservent. D'autres y voient l'expression d'un courant de pensée refusant la conceptualisation de la musique, belle métaphore pour exprimer que toute la musique qu'on aime elle vient de là, elle vient des tripes. Les plus circonspects penchent eux pour un photographe maladroit, ou un maquettiste étourdi. Je me permettrais, en leur nom, de démentir ces viles allégations.

A ce tableau idyllique, il fallait une faille. C'est au niveau du bulbe rachidien que le destin frappa ces jeunes gens. Ce ne sont malheureusement pas leurs prestations scéniques ou leur récent enregistrement qui me démentiront. Quelles autres raisons - hormis l'humour, ce dont je doute fort, ou l'alcool, ce que je redoute - expliqueraient des vers aussi subtils que *la vida es una puta di mierda*, ou *quand je vais à la campagne, avec ma compagne, je mange du pâté de campagne, sur du pain de campagne* ou encore *oublie l'aïoli, et dit stop au ketchup, mayonnaise, yo! yo!...* On notera d'ailleurs la forte prépondérance d'une inspiration d'ordre alimentaire, caractéristique du primate commandé par l'appel du ventre. Toutefois, cette tare minime n'est qu'un détail, car quand se mêlent le vrombissement du trombone, le sifflement de la trompette, aux basses du soubassophone, sur une rythmique où grosse caisse rime avec tambourin, caisse claire avec cloche et autres percussions, et banjo avec banjo, votre corps ne répond plus. Vous avez la fièvre! Vous montez le son pour emmerder le voisin *que la fanfare saoule* et partez pour le reste de la nuit en compagnie du *Cap'tain Mayonnaise*.

Afin d'éviter toute mésentente, je vais retrouver mon sérieux deux minutes et tenter de vous convaincre de vous ruer à leurs concerts, voire sur leur CD, *Debout!* D'ailleurs, ça tombe bien, car je viens de les voir à l'Européen (Place Clichy), où ils se produisaient du 29 Octobre au 10 Novembre. Après une première partie tropicale assurée par Les Sombres Héros - cumbia et autres sonorités latines - CQMD fait son apparition et nous guide, au son de *Confucius* en compagnie des Sombres Héros, jusqu'à l'étage où se situe une superbe salle. On est en milieu de semaine, un mercredi pour être exact, mais la salle est quasiment pleine. La température monte rapidement. Leur set est maintenant bien rodé, ça se transforme presque en spectacle avec chorégraphie et délire en tout genre. Le tandem grosse caisse et caisse claire tourne à plein régime tandis que les cuivres font exploser le thermomètre. Après un début très funk-soul, avec cours de danse, ils entament ensuite un 1/4 d'heure reggae, très enlevé, avec un superbe ska, *Caravera*, dédié aux indiens du Chiapas. Ne vous inquiétez pas, ils retrouvent vite leur élément de prédilection avec un poème allemand érotique du XVIIIe, moi je le situe plutôt dans le XVIIe arrondissement. On passe un *Week-end à pantin*, goûter voir si *les Crèmes dessert sont chaudes*, et on s'aperçoit que c'est *Sale ça!* Une fois leur répertoire épuisé ils piochent quelques classiques, de Lee Morgan à Herbie Hancock, pour maintenir la pression. Le public a succombé depuis longtemps et les cadavres s'amoncellent sur la piste de danse, pour ceux qui n'ont pas réussi à rejoindre les sièges. Mais, comme en sus d'être talentueux, ils sont inépuisables, ils poursuivent avec un second set entouré de quelques invités. On citera Mr Jacquet au trombone, si souvent présent qu'il finira par être le septième membre du groupe, les soeurs pointure aux choeurs (pointers sisters pour ceux qui n'aurait pas saisi), Nanou au chant (quelle voix! Elle chante avec le Jim Murple Memorial), un saxo emprunté à Tarace Boulba, un trombone venu du groupe Casablanca, ainsi que les cuivres des Sombres Héros, et j'en passe... Tout ça nous mena au bout de la nuit, dans la joie, le bonheur et la sueur! Après plus de deux heures de concert (sans compter la première partie) on rentra tous gentiment chez soi, sans que CQMD ait eu la politesse de nous raccompagner vers la sortie en musique. Chapeau bas, messieurs! Voilà donc une chose de faite. Et si après ça vous n'allez pas les voir, je n'y comprends rien. Pour le CD, ce n'est pas compliqué. C'est CQMD live dans votre salon. Par instant, ils sortent même du disque. J'hallucine vegra, man!

Sur ce, je vous laisse méditer ce dernier vers d'une grande profondeur: *Allez, bouge des genoux! Avec Ceux-Qui-Marchent-Debout! Oh oui, mange du chou! Avec Ceux-Qui-Marchent-Debout! Vas-y, bouge des dents! Avec Ceux-Qui-Marchent-Dedans!*



# Que Satan soit béni...



Les tournées de groupes ska américains dans nos contrées sont suffisamment rares, pour qu'on s'attarde sur le passage de Mephiskaphelles, au Printemps 96. Surtout que ce groupe new-yorkais brille par son talent et son originalité. Mephiskaphelles a su allier un certain classicisme, aussi bien 60's que 2-Tone, à une énergie, une folie typique du renouveau américain. Ils balancent un ska cataclysmique, sans retenu, parfois heurté, mais n'hésitent pas à ralentir le tempo pour des ambiances plus envoûtantes. Le secret de Mephiskaphelles? Non, les secrets! Tout d'abord, une section cuivre hors du commun, qui tisse aussi bien les ambiances lugubres que les thèmes enjoués. Une rythmique apocalyptique où la batterie sonne la charge, tandis que la guitare, parfois distordue, envoie quelques riffs maléfiques, loin des sempiternels gimmicks. Et, enfin, le Nubian Nightmare, une voix, une présence. Ce jeudi soir, nous retrouvions, dans ce petit club toulousain, le Nubian Nightmare (chant), Brendog (guitare), Michael (batterie), Brian (claviers), Victor Rice (basse), Osho (trompette) et Greg (trombone). Avant de passer à l'entrevue (restons français, please!), quelques mots sur leur prestation scénique. La salle, ou plutôt le bar, est remplie d'une bonne centaine de personnes. Un public plutôt punk-rock, probablement attiré par l'étiquette «ska» de la soirée, ainsi que sa gratuité! La scène est assez exiguë, mais le groupe s'y sent vite à son aise. On a droit à la plupart des morceaux de leur premier album, *God Bless Satan*, mais aussi à pas mal de nouvelles compos, plus déjantées les unes que les autres. Le groupe semble branché sur du 220V et balance son répertoire avec une frénésie ahurissante. Hormis quelques courageux(es), peu de monde danse, mais dès que le groupe ralentit le tempo, ça remue plutôt pas mal. L'ambiance est bonne et le très stupide *Bumble Tuna Song* reçoit un accueil du tonnerre. Après une courte pose, le groupe revient métamorphosé pour le rappel. Il enchaîne trois titres des plus 60's dont deux instrus maison et une reprise de *Shame & Scandal*, ce qui permet aux cuivres, surtout Osho le trompettiste, d'éblouir le public. Un bon concert qui a sans nul doute permis au diable de faire de nouveaux adeptes! Ha! Ha! Ha!

Let's Skank: Pourriez-vous résumer brièvement l'histoire du groupe?

Brian: C'est ton tour Brendog!

Brendog: Tu vois...

B: le ska est apparu en Jamaïque, 1962.

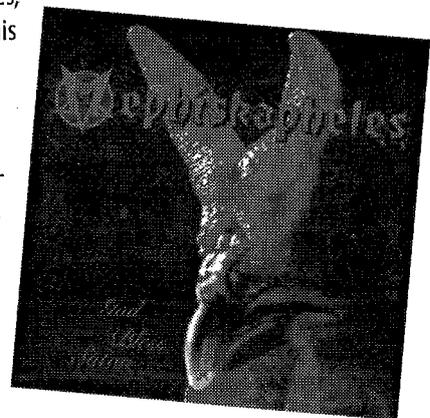
Bg: En fait, c'est en 1957 que Laurel Aitken a enregistré «Hey, Bartender» que l'on considère comme le premier morceau ska. (rire général)

Mickael: Non, non, il faut remonter au temps préhistoriques où

les hommes des cavernes frappaient sur les os de leurs ennemis. C'est comme ça que tout a commencé!

Bg: En fait, Mephiskaphelles

existe depuis environ cinq ans. Michael et moi vivions en-



semble et nous avons décidé de monter un groupe. Comme ça on pourrait aller aux concerts sans payer.

O: Ils entretenaient des relations très particulières!

Bg: Ensuite, on a rencontré Brian et le Nubian Nightmare (chanteur). C'est la base du groupe. Par la suite, pas mal de monde est passé dans le groupe, jusqu'à ce qu'on trouve les gens qu'il fallait. C'est le groupe tel qu'il est aujourd'hui.

L.S: Cette approche satanique, est-ce juste une blague?

Bg: Non, tu vois, on s'est tous rencontré à l'église, l'église sataniste. Mes parents m'y amenaient régulièrement quand j'étais jeune. C'est là que j'ai rencontré Michael.

M: Nous étions dans un groupe de jeunesse sataniste.

Bg: Au lieu de l'école du dimanche (catéchisme), nous avions les soirées du Vendredi! Et on a fini par vivre ensemble.

L.S: C'est peut-être stupide, mais on est plus habitué à voir cohabiter satanisme et heavy-metal?

B: Les stéréotypes sont mauvais.

Bg: Ce serait comme dire que tous les polonais jouent de la polka!

M: Tu penses qu'en enfer tout le monde joue du heavy-metal. Il y a de tout là-bas.

Bg: En fait, en enfer, on te fait écouter de la polka (rires).

L.S: Vous avez un style assez particulier, comment le décririez-vous?

Bg: On se contente d'écrire des chansons. On a tous un passé différent en tant que musicien. On trouve une idée et on la travaille ensemble. Le résultat est quelque chose d'assez différent de la majorité des groupes ska. Beaucoup trop de ces groupes ont le même son, que ce soit 2-Tone ou traditionnel. On essaye d'avoir notre propre son, loin des styles convenus.

B: On essaye pas tant que ça. C'est naturel.

M: On est incapable de jouer du ska traditionnel.. En fait, c'est ce qu'on essaye de faire, mais voilà ce que ça donne.

L.S: La scène new-yorkaise semble s'agrandir, former une grande famille?

M: Ouais, on fait pas mal de concerts ska. La scène est assez grande et très variée. Il y a des groupes traditionnels, 2-Tone et d'autres avec une approche plus moderne, plus américaine.

B: A force de jouer ensemble, on développe une amitié particulière, une certaine fraternité,...

M: Il nous arrive souvent de jouer avec le même matos, d'utiliser des musiciens d'autres groupes.

B: C'est assez, stop!

L.S: Pensez-vous que certains de ces groupes peuvent toucher une grande audience?

B: C'est possible...

Bg: Oui, je crois que le ska aura son moment de gloire. Une chaîne comme MTV passe déjà les clips des DHC, No Doubt, nous-mêmes, Rancid...

B: Goldfinger...

Bg: Il y a de plus en plus de monde aux concerts, qu'il y a deux trois ans. Le public se diversifie. Il n'est plus uniquement composé de skins et «rude boys». Maintenant tu vois des hippies que tu t'attendrais plutôt à voir à un concert des Fish. Dernièrement, ma soeur a acheté le disque de Rancid. Elle n'écoute que de la pop music. C'est mon baromètre de la pop. Si elle achète quelque chose, c'est que c'est populaire.

L.S: Malgré le succès grandissant des groupes «ska» aux USA, seuls les Toasters ou Bim Skala Bim, sont bien connus en Europe.

Bg: C'est un problème de distribution. Nous ne sommes pas très connus ici, mais Pork Pie ne commande les CDs que par lots de 25! Ils devraient peut-être en commander plus?

*Mephiskapheles en 92*



B: Quelque chose comme 26 ou 27!

Bg: Les gens s'intéressent à nous. On reçoit pas mal de courrier d'Europe où l'on nous demande nos CD car les gens ne les trouvent pas, alors qu'ils devraient être chez leurs disquaires. Une meilleure distribution serait bienvenue. Peut-être que cette tournée nous aidera à en trouver une?!

L.S: Vous avez mis pas mal de temps pour sortir votre premier album.

M: L'enregistrement a été assez rapide, mais le préparer a mis beaucoup de temps.

B: Pas de tunel!

L.S: C'est pourtant Bill Laswell qui l'a produit.

Bg: Bill Laswell a produit notre album pour rien. Il n'a pas demandé un sou. C'est d'ailleurs pour ça que ça a pris tant de temps. On a du attendre qu'il soit libre. On a fait les prises en 2-3 jours. Tout en live, presque sans overdubs. Il a mixé les premiers titres, puis il est parti pour l'Australie, pour 6 ou 8 mois. Le tout a pris presque un an.

M: On préfère que ce soit bien fait, même si on a du attendre, plutôt que de vouloir le sortir à tout prix.

L.S: Vous en êtes satisfait?

Bg: Oui, très content.

O: Du son du CD? Ça aurait pu être mieux, ça peut toujours être mieux. On apprend beaucoup la première fois. Ce que j'aime sur le CD, c'est que ça nous ressemble vraiment, tel qu'on est sur scène. Beaucoup trop de groupes sonnent différemment sur scène et sur disque. On est un groupe de scène et les gens ne sont pas déçus lorsqu'ils nous voient live ou écoutent notre disque.

Bg: Avec ma soeur, j'ai vu ce groupe anglais, Teenage Fan Club. Leur disque sonnait d'une façon et leur concert était totalement différent. Le disque était plutôt bon, mais le concert était à chier.

B: Pourquoi es-tu allé voir ce groupe de merde?

Bg: J'aimais bien le disque..

B: Notre album ressemble à nos concerts car, sur scène, on se contente de passer le disque.

M: On fait du play-back.

Bg: On est les Mini Vanyly du ska!  
(crise de rire)

O: C'est la raison pour laquelle on a pas mis de photo de nous dans le livret.

B: On ne joue même pas de nos instruments.

L.S: En parlant de photo. Pourriez vous me parler de cette malheureuse chèvre gonflable?

Bg: En fait ce n'est pas une chèvre, ça s'appelle e-w-e, ewe love.  
(rire général).

B: N'essaye pas de l'embobiner, c'est bien une chèvre gonflable. C'était un délire. Nous étions à Providence et on est allé dans un sex shop avant le concert. C'était rempli de toutes sortes de conneries... Et on a trouvé cette chèvre gonflable. On l'a achetée, gonflée et passée au public. Tout le monde semblait s'amuser, chacun son tour! (re-crise de rire).

O: Pour en revenir à la photo, on lui en a fait cadeau car il était désespéré.



L.S: Comment avez vous décidé Bill Laswell à produire votre album?

Bg: Il a décidé de faire ce disque plus que nous ne l'avons décidé à le faire. C'est Michael qui l'a appelé. Nous lui avons envoyé un press kit, une cassette,...

B: Plus un paquet de billets et des photos de nous à poil.

Bg: Il les a beaucoup aimées...

L.S: C'est vrai qu'elles sont pas mal...

Bg: T'en a une?

M: Tu vas produire notre prochain album?!  
(rire général)

Bg: Non, nous ne sommes pas comme les Voodoo Glow Skulls, on ne finit pas nos concert à poil!

M: On venait d'enregistrer l'album et on était très déçu car ça ne sonnait pas comme on le souhaitait. Un ami de notre tromboniste a suggéré de contacter Bill Laswell. Il avait travaillé avec lui, il y a longtemps, et pensait qu'il pourrait nous aider. Alors on lui a envoyé une lettre, lui expliquant notre situation, et la cassette. Il nous a répondu qu'il avait aimé la cassette et voulait bien nous aider. On a vraiment été surpris. On s'attendait à se faire bouler! Il nous a beaucoup aidé, n'a pas demandé une tune. C'est vraiment un mec bien.

Tu ne rencontres pas beaucoup de gars dans l'industrie musicale qui t'aident par altruisme et par amour de la musique.

O: Il aime ce que l'on fait, notre musique. Sinon, il n'aurait pas fait le disque. C'est aussi simple que cela.

L.S: Avez-vous des projets pour un second album?

Bg: On enregistre cet été, si tout va bien. On a écrit pas mal de chansons que l'on jouera ce soir. Avec un peu de chance le disque sortira avant la fin de l'année.

L.S: Je vous ai vu l'année dernière à N.Y.C. Il y avait déjà pas mal de nouveaux morceaux qui semblaient encore plus dingue que les précédents. A quoi va ressembler ce disque?

Bg: C'est vrai, on travaille pas mal sur les rythmes, tempos,...

(Brian se fout de la gueule de Brendog!)

B: On écrit des chansons c'est tout!

Bg: On n'y réfléchit pas vraiment. On se contente d'écrire des trucs qu'on aime.

M: Je crois qu'on essaye surtout de faire des «hard hitting dance song».

L.S: Il y a de plus en plus de façon de jouer du ska, aujourd'hui...

Bg: Comme toute musique, le ska change. Certains sont très traditionalistes, comme Skavoovie & The Epitones, Jump With Joey, Hepcat... Ils sont bons, mais pour nous ça

reste statique...

M: Sans oublier Venice Shorline Chris, solo artiste!

Bg: Ouais, on a tourné avec lui et Let's Go Bowling pendant deux semaines, aux USA.

B: Qui ça? Venice Shorline Chris!

Bg: Ouais...

B: Aaaahhhh! Fucking bastard!

Bg: Je crois que le ska est assez différent en Europe et aux USA. Les groupes américains développent un son propre, un «ska américain». Et ce n'est pas neuf. Des groupes comme Op Ivy, Fishbone... Il y a toujours eu une relation étroite entre la scène ska, punk-hardcore et Oi!

L.S: Justement, comment se passe cette tournée européenne? Avez-vous eu l'occasion de jouer avec des groupes d'ici?

Bg: Ouais... Tous les concerts se sont bien passés. On a joué avec les Hinks, à Berlin, un bon groupe ska-punk. On a aussi joué avec un groupe ska en Bologne, Skankan... N.N: Il y avait aussi THC, à Montpellier.  
Bg: Ils étaient vraiment excellents.

L.S: Vous avez participé à la compil Oi! Skampilation. Quels ont les liens entre la scène ska et skin aux USA? Comment est perçu le mouvement skinhead aux USA?

Bg: Comme un peu partout la majorité des gens pensent que tous les skins sont des nazis. Ce sont les médias qui véhiculent cette image. Quant aux liens entre ska et skins, il est très important aux US. Tous nos concerts sont remplis de skins...

O: Non, ce n'est plus vrai. D'ailleurs, tu le disais tout à l'heure. Je crois que le public se diversifie.

B: Il devient plus jeune, plus varié...

Bg: Mais il y a toujours beaucoup de skins aux concerts ska!

O: Moins qu'avant. Il ne représentent plus la majorité du public.

L.S: Est-ce que cette expérience live (Oi!Skampilation) vous a donné envie de faire un disque entier dans ces conditions?

Bg: Je crois que pour un enregistrement live, le son était OK. On a pas l'intention pour autant de faire un CD live. On a déjà pas beaucoup de tune, on préfère enregistrer de nouvelles chansons en studio.

J'aime beaucoup nos anciennes compositions, je prends toujours du plaisir à les jouer sur scène, mais ce serait gaspiller de l'argent que de les réenregistrer.

L.S: Votre album est distribué par Moon Records. En êtes-vous satisfait?

Bg: Ça se passe plutôt bien. Les commandes du CD augmentent de mois en mois. On a vendu plus de CD ces trois derniers mois, que durant l'année passée. Ça se passe très bien.

L.S: Est-ce un bon deal que d'être sur Moon?

Bg: Il vaut mieux être sur un label, pas plus Moon qu'un autre. Le seul moyen de te faire de l'argent, c'est de tout faire soi-même. Mais si tu n'as pas l'argent pour enregistrer et distribuer ton disque, il te faut un label. Même Bucket, de Moon, nous l'a dit: «si vous avez l'argent, faites le vous-même». C'est évident, si quelqu'un paye à ta place, ils prennent l'argent. On ne touche donc pas beaucoup pour chaque CD vendu. Alors, ce n'est pas en vendant 20.000 CDs, surtout après avoir payé les frais du studio et le reste, qu'on va se remplir les poches. Avec 1 million de disques vendus, je ne dis pas, mais 20.000, ce n'est pas la fortune.

L.S: Je ne sais pas ce que ça représente par rapport au reste de la scène ska, mais 20.000, c'est déjà pas mal!

Bg: Je crois que les Toasters ont vendu entre 20 et 30.000 CDs pour chacun de leurs albums. Ça représente beaucoup de travail, de mail order... C'est OK, mais notre album est toujours en vente, ce n'est pas encore fini.

M: On avait besoin d'obtenir une distribution aussi large que possible. Nous n'étions pas capable de le faire nous-mêmes, et ça se passe bien. En plus, notre clip a été diffusé sur MTV, Rancid y était invité et ils l'ont passé. Plus de gens se sont intéressés à nous. Pas mal de punk viennent aux concerts. Ils te disent: «Ouais mec, je vous ai vu sur MTV, c'était cool». D'ailleurs l'année prochaine on va tourner avec des groupes punk. C'est toujours sympa de toucher un public différent.

L.S: Pensez-vous que comme le disait le Billboard, le ska sera le prochain grand truc?

M: Je crois qu'ils ont écrit ça il y a un an ou deux! Laissons les dire, on verra bien. Nous n'essayons pas d'être le prochain grand truc. On joue juste une musique qu'on aime. On essaye pas de profiter de la scène ska, ou d'un mouvement. On se contente d'être un groupe, et on verra ce qui arrive...

Bg: Peut-être pourra-t-on quitter nos boulots et se concentrer sur la musique?

L.S: Ça veut dire que vous n'êtes pas professionnels. Comment faites-vous pour tourner si longtemps?

O: Non, on n'est pas encore professionnels.

M: Ça fait à peu près trois mois que l'on tourne maintenant. Alors, je crois qu'on est professionnel. On n'est pas riche, mais professionnel.

L.S: Quel serait donc le moyen de devenir plus populaire?

Bg: Il faut que le public te connaisse, c'est aussi simple que cela.

O: Je crois que le meilleur moyen de toucher le public, c'est de faire la première partie de groupes connus, comme Rancid ou Green Day.

M: Plus on jouera devant une grande audience, plus on touchera de gens. C'est aussi simple que cela. Je crois qu'on se débrouille pas mal sur scène. On a toujours un bon accueil.

*Interview réalisée par Hervé Molia & Emmanuel Jaussely*

*Traduction par Emmanuel Jaussely*

# Latin'ska



Cet article est en fait une compilation de divers témoignages. Le premier nous vient de Toni Face, du zine Shanty Town, complété par Hervé Molia (qui n'a plus besoin d'être introduit!) et Pollux des Skunk (prononcez Schkouunk), d'Hendaye, sans oublier votre serviteur qui s'est permis de mettre à jour ce travail (parfois dépassé par l'actualité).

**Tony Face** - On peut localiser la scène ska espagnole sur certaines zones géographiques bien précises de l'état ibérique. La Catalogne, et plus spécifiquement Barcelone, compte le plus grand nombre de groupe. C'est d'ailleurs dans cette ville que se produisent la majorité des groupes étrangers, du fait de sa proximité géographique avec le reste de l'Europe et grâce à un public large et accueillant. Dr Calypso, Komando Moriles, Skatala, Knockouts, PK2 sont autant de formations catalanes avec à leur actif de nombreuses sorties discographiques. Dr Calypso vient d'ailleurs de sortir un second album, *Toxic Sons*, chez Operative Productions. Il existe de nombreuses formations moins expérimentées comme les Discipulos De Otilia (ska-punk) ou le Thorpe Brass Band (rock-steady), qui n'ont pour l'instant produits qu'une maquette. A l'intérieur de la Catalogne s'est aménagé peu à peu un circuit où les groupes ska jouent régulièrement.

A Madrid, les Malarians sont le seul groupe du genre. Ils ont récemment enregistré leur second al-

bum, *Mind The Step*, édité par Nuevo Medios. Il s'agit d'un des groupes les plus anciens du pays, qui profite d'une grande notoriété.

Au Pays Basque, les Potato font figure de vétérans. Leur répertoire va du reggae

roots au ragga, en passant par le ska. Leurs textes sont engagés et leur discographie se compose de cinq albums dont un avec Tijuana In Blue, ainsi qu'un maxi single.

Horamis Potato, le Pays Basque a produit de nombreuses autres formations, mais sans réelles répercussions tels Little Feet & the Prenatals, aujourd'hui séparés, ou Skandalo Publiku dans un esprit ska-punk ultra festif!

Un des meilleurs groupes que nous ayons eu, ici, sont les Banana Boats de Logrono, région où l'on fait un excellent vin!! Ils laissèrent un disque, avant de se séparer, intitulé *No Tengo Bandera* (Je n'ai pas de drapeau), que je considère comme la meilleure production ska espagnole.

Pour se remémorer comment notre

scène a commencé il faut d'abord parler du fanzine F.B.I, le premier zine à s'être consacré exclusivement au ska, ce qui l'amena à la production de deux compilations: latin ska fiesta et latin ska fever. On y trouve les groupes qui sont aujourd'hui les références de la scène espagnole comme Dr Calypso, Banana Boats, Malarians (qui s'appelaient encore Guaki Taneke), Komando Moriles et la nouvelle formation de Skatala, qui laissa tomber son punk-oi! On peut aussi citer Los Decibelos, le plus grand groupe skinhead qui commença avec un son punk début 80 pour se rapprocher petit à petit du ska, bien avant tout le monde. Nous avons eu de nombreux fanzines qui traitaient du ska (beaucoup d'entre eux parlaient aussi de punk) comme le vétéran Krapula, Black'n'White, Shanty Town, WPF, Dr Skinhead, Xaymaca, James Bond 007,...

Pour l'instant, le seul label dédié à 100% au ska est Colour Song Discos de Madrid. Il remplace Marathon records, label que créèrent les Malarians pour la sortie de leur premier album. Ils sortirent ensuite l'album de Banana Boats et une série de single des deux groupes. De plus, C.D.S. organise de nombreux concerts et tient aussi un catalogue de vente par correspondance.

On ne peut pas parler de ska sans citer le Sharp qui a donné du dyna-



Malarians live à l'Arapaho (Paris)

misme à la scène espagnole en organisant de nombreux concerts et privilégiant les racines jamaïcaines de la culture skinhead.

Bien sûr le ska n'est pas diffusé sur les grandes ondes radios, mais on peut l'écouter dans les émissions pirates, maintenant bien installées, ou sur des radios alternatives. A Madrid, le programme ska le plus vieux et le plus important est Frenoska'tico, qui édite un bulletin d'infos et possède son propre club: Klub Skatali'tico Vallecano. Ils coordonnent aussi le fan club des Malarians: Malarians Rude Partisans Klub. Il y a d'autres émissions ska telles que Los Inquilinos et certaines moins importantes à Madrid. Pour le reste du pays, c'est surtout vers la Catalogne et le Pays Basque qu'il faut tendre l'oreille.

**Hervé Molia** - L'autre scène espagnole, non évoquée par Toni, se compose de groupes punk ou rock ayant à leur répertoire quelques ska, reggae voire ragga.

Si vous aimez le style ska-punk revendicatif et bourrin, je vous conseille vivement le groupe Monstruacion et ses performances énergiques. On les retrouve sur de nombreuses K7 compils françaises, en soutien à des assos rock ou autres...

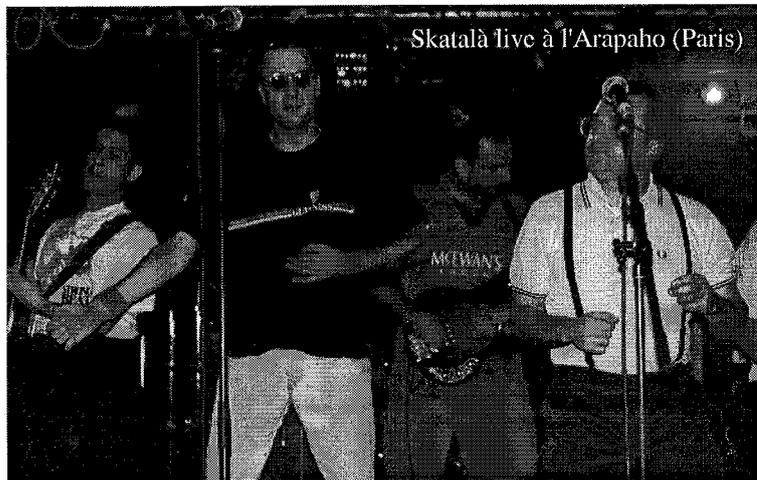
On continue par Korroskada, un groupe punk-rock de Gasteiz (Vitoria). Ils ont un titre qui fonctionne plein pot dans les bars de la capitale catalane. *Torero* raconte l'histoire d'un jeune qui en a marre de sa galère quotidienne et rêve de devenir Torero!!! Bah si!

Miki Gozales se la joue plus tranquille avec des reggae bien balancés. *Cortando Cana* en est le plus bel exemple, mais cela manque parfois d'un peu d'énergie. Citons d'autres titres à découvrir comme *Huanchi Hualito* et *Akundun* (un bon ragga).

Le groupe Toreros Muertos a un ska intitulé *Falangista*, avec un clavier assurant une rythmique toute madnessienne. Orfeon Brutal, sur le thème de *Rudy, A Message to you* a construit son *Bambino*, avec biberons à l'appui! Le combo Cuenta Pendiente m'a beaucoup plu avec ses solos de guitare bluesy, une voix très claire, un clavier aux sonorités caribéennes et un bon travail de composition. *Isla Palmeras*, leur ska, aurait pu être in-

terprété par Johnny Clegg & Savuka!! Autre agréable surprise, Paralamas, qui mélange de bonnes influences et ont réalisé un excellent rub-a-dub intitulé *Cancion del Marinero*.

Pour finir le groupe rock par excellence: No Me Pises Quella Chancas (Ne me marche pas dessus parce que je porte des tongues) interprète quel-



Stéphane Mahaut

ques ska pour égayer son répertoire. Si vous tombez sur une de leurs compilations, veillez à ce que les titres *Bolillon* ou *Canario* y figurent.

**Pollux** - [...] puisqu'on parle de ce style, je tiens absolument à vous parler d'un groupe argentin produit par Gorra Herriak, la section internationale (c'est à dire regroupant des groupes non basques) du label Esan Ozenki, créé par Negu Gorriak: Todos Tus Muertos, qui rehausse son puissant punk-rock de quelques pointes de ragga torride, auxquels se sont joints Manu Chao (ex-Mano Negra) et le chanteur de feu Kortatu et feu Negu Gorriak, Fermin Muguruza (Negu Gorriak vient d'ailleurs de sortir un album posthume composé de reprises punk, reggae, soul, rap...). Skaparapid, un groupe de Valence, n'a sorti à ce jour qu'une K7 autoproduite, mais d'une qualité indéniable (dans un style assez 2-Tone, avec des textes clairement politisés). Ils préparent un premier album chez Capita Swing.

En ce qui concerne Euskadi, Kortatu et ensuite Negu Gorriak (dans une moindre mesure) ont solidement établi le ska aussi bien au pays basque que dans le reste de l'état espagnol. En ces temps reculés appelés années 80, Tijuana In Blue, groupe basé à Pampelune, savait injecter une forte dose de ska dans son mélange «RVV», Rock Reindicativo Vasco.

Dans la même famille, venant d'Irun, après quinze années de kagne, de martxe et de movides en tout genre,

Baldin Bada vient de s'éteindre.

On retrouve aujourd'hui le bassiste de Kortatu, Inigo Muguruza, au sein d'une formation récente, Joxe Ripiau, qui après avoir enregistré un CD, *Positive Bomb*, chez Esan Ozenki, joue quasiment tous les week-end au Pays Basque ou ailleurs. La formule est très sobre: basse, accordéon, grosse caisse/

cymbales/percus, mais il se dégage de son répertoire cubain et jamaïcain une invitation à la danse irrésistible.

Je passe maintenant à un groupe beaucoup moins expérimenté mais tout aussi efficace: Ttak. Ils sont de Donosti/St-Sébastien et jouent une sélection de grands classiques, allant de Desmond Dekker aux Busters. Batterie,

basse, guitare & chant + 3 cuivres leur permettent de revisiter tous ces morceaux, tout en y adaptant des textes en Euskara (idiome complexe à base de fonctions trigonométriques employé depuis la nuit des temps par les basques). Ils n'ont toujours pas enregistré de démos.

Dans la longue liste des groupes basques qui ont trempé dans le ska, on peut citer: Kojon Prieto y Los Huajalotes, Trikitixa Kontrario Taldea, voire même les sympathiques Txakun ou les métalliques Su Ta Gar. En fait tout groupe basque qui se respecte joue du ska ou plutôt du reggae amphetamine.

Ce tour du Pays Basque ne serait complet sans les Skunk, groupe reggae-punk-ska d'Hendaye. Ils ont autoproduit leur premier album, chroniqué dans ce même numéro.

Voici divers contacts auprès desquels vous trouverez tous les albums mentionnés dans ces pages.

**Tralla Records**, PO Box 37199, 08080 Barcelona, Espagne.

**Colour Song Discos**, PO Box 52015, 28080 Madrid, Espagne.

**Operative Productions**, PO Box 395, 08080 Barcelona, Espagne.

**Capita Swing**, PO Box 28101, 08080 Barcelona, Espagne.

**Al.leluia Records**, Rambla Catalunya 10, 08007 Barcelona, Espagne.

**Oihuka Records**, Igarrabidea 88 bis, 20009 Donostia (Gipuzkoa), Espagne.

**Esan Ozenki (Gora Herriak)**, Pilar Kalea 1 bis, 20304 Irun, Espagne.



Après la sortie de leur premier album, *Out Of Nowhere* en 92, Hepcat s'est affirmé comme l'un des meilleurs groupes américains. Le «Hepcat sound» est le résultat de différentes influences, aussi diverses que le ska jamaïcain ou le heavy metal.

Avec leur dernière production, *Scientific*, les neuf musiciens du groupe montrent, une fois de plus, qu'ils méritent le respect. Ils ont atteint une maturité musicale rare chez les groupes américains et continuent de dispenser leur incroyable mélange de ska, rocksteady et reggae devant une audience de plus en plus grande.

Nous avons récemment eu la chance de parler avec Greg Lee et Efren Santana, après leur show à St. Petersburg, Floride....

**Let's Skank:** Pour commencer, quatre années se sont écoulées entre la sortie de votre premier et second album, *Scientific*. Pendant cette période, quels changements a connu le groupe, et quels en ont été les effets sur votre nouvel enregistrement?

**Efren Santana:** Les seuls changements qui soient survenus entre les deux albums, sont des changements de membres au sein du groupe. Tout d'abord moi, au sax ténor. Ils ont perdu quelqu'un, alors je suis arrivé. On a aussi ajouté un trompettiste. Hormis ces changements, nous avons mis du

temps à trouver les gens avec qui travailler et réunir suffisamment de bons morceaux. Et enfin le sortir! Nous avions les morceaux depuis un bout de temps, mais il nous manquait les fonds et ce genre de trucs. On a finalement réunis tous ces ingrédients et le voilà.

**L.S:** J'ai remarqué un changement dans le chant ce soir. Hier je vous ai vu jouer, Alex chantait avec vous, ce soir il n'est pas là.

**Greg Lee:** Oui, il tourne dans un film. Ça s'appelle «Playing God».

Greg Lee



**L.S:** Qu'est-ce que ça change dans votre façon de jouer? Comment compensez-vous son absence?

**G:** Je ne sais pas. C'est une difficulté de plus, mais on s'amuse toujours autant. Notre trompettiste a une superbe voix, tout comme Destin. Alors, une pièce s'en va, une autre s'ajoute. C'est tout!

**L.S:** Hormis les enregistrements d'Hepcat, vous avez participé à quelques autres disques comme ceux de NY Ska-Jazz Ensemble et Ocean 11. Comment avez-vous rencontré ces groupes?

**G:** Nous sommes de bons amis. A Los Angeles, ça se passe très bien entre la plupart des groupes. On sort ensemble assez souvent.

**L.S:** Qu'est ce que ça fait de reprendre la route après un break de deux ans?

**G:** C'est comme n'importe quel concert, tu sais! On parcourt la Californie du Nord au Sud assez souvent. On est prêt, on a la volonté. Quand les coups de fil arrivent, on part sur la route.

**L.S:** Hepcat a été l'un des premiers groupes à proposer une interprétation moderne du ska jamaïcain. Qu'est ce qui vous a donné, à l'origine, l'envie de jouer cette musique?  
**G:** On aime le ska! Avant Hepcat, Moi et Destin étions dans un groupe

nommé... peu importe! Nous étions dans un groupe, il a splité, et nous avons fait Hepcat. On en avait vraiment assez de tout ces groupes qui jouaient un ska hyper rapide. C'est pourquoi on s'est tant attaché au «Hepcat sound». On voulait donner de bons concerts, dégager de bonnes vibrations, et jouer quelques chansons

énergiques, tout de même. Mais sans rapport avec ces trucs à base de testostérone.

**L.S:** Quel est votre sentiment à propos de la scène californienne, qui se développe autour d'une approche traditionnelle?

**G:** C'est notre scène. C'est nous tous!

**L.S:** Quelles sont vos inspirations pour vos chansons? Qu'est ce que vous aimez écouter?

**G:** Nous écoutons tous des trucs différents. Ça va du Calypso des années 50 et 60, du reggae des 70's et du ska des 60's. Tu vois, la musique latine, le heavy metal, punk-rock. On écoute de tout et c'est ce qui fait le «Hepcat Sound». Si on se refermait sur un seul style de musique, on serait incapable de le jouer correctement.

**L.S:** J'ai remarqué que vos derniers enregistrements, comme *Thank You* sur la compil *Skauthentic (Steady Beat Rds)*, sont presque des morceaux de soul. Sur *Scientific*, il y a

beaucoup plus de reggae...

**G:** En fait, c'est un morceau de blues. Ça fait: *I didn't mean to let you down, cause I'm a clownin around.*

**L.S:** Vous avez emmagasiné une grande variété de sonorités dans le «Hepcat sound».

**G:** Ouais. Pour faire quelque chose correctement, tu dois tout connaître. Tu ne peux pas te contenter d'une seule musique, d'écouter un style unique, et espérer jouer ce style correctement. On écoute de tout. Si tu étais dans notre van, tu verrais les cassettes que nous écoutons. Nous avons de tout là dedans.

**E:** Comme beaucoup de personnes le disent: un véritable musicien s'intéresse à tout. Ce serait être obtu que de n'écouter qu'un seul style de musique. Alors on essaye d'écouter un maximum de trucs.

**G:** Sinon, il jouerait dans un groupe composé uniquement de saxophonistes!

**L.S:** Que diriez-vous aux groupes qui débutent et souhaitent jouer du ska traditionnel. Il semble qu'il y en ait beaucoup...

**G:** Ce qui arrive généralement, c'est que les groupes essayent de jouer du ska 60's, mais ils en sont incapables. Alors ils ajoutent un peu de funk, ou quelque chose d'autre. C'est cool, tout le monde ajoute sa touche et fait évoluer son style.

**L.S:** Il semble que la culture musicale jamaïcaine de beaucoup de groupes traditionnels s'arrête au ska.  
**E:** Il faut bien commencer quelque part. Tu peux aussi commencer par le style que tu souhaites étudier. Mais



comme je l'ai dit, lorsque tu rentres dans un groupe les choses changent. Tes influences évoluent, tout comme ta personnalité et ton attitude.

G: Beaucoup commencent la musique très jeunes et ils réalisent, par la suite, que le monde musical ne se limite pas au ska. C'est un univers. Il n'y a pas différentes catégories de musique. Du genre, il y a le punk, blah, blah, blah. C'est un univers de musique et chaque planète est un monde différent.

**L.S: Qui est, au sein du groupe, celui qui se charge de l'écriture?**

G: Un peu tout le monde

E: C'est un front uni.

G: Oï!

**L.S: Comment se passe généralement l'écriture d'un morceau?**

G: Quelqu'un apporte un texte, un autre la musique. Un mélange de musique et de paroles, et, Shazaam! Voilà! C'est à peu près comme cela que ça se passe. On ne se fatigue pas trop, sinon le résultat serait trop poli, trop nickel. Et ça donnerait quelque chose de différent.



**L.S: Quelle est votre grande influence?**

E: En tant que groupe, qu'unité, notre plus grande influence, la plus évidente aussi, est sans doute les Skatalites.

**L.S: Des artistes préférés?**

G: Toots & The Maytals, Jimmy Cliff,

Pancho Sanchez, Tito Puente. Si tu veux je continue toute la nuit, comme ça!

**L.S: Des disques qui vous ont marqué?**

G: C'est la même chose, il y en a tant. J'en ai plus d'une trentaine, je ne peux en choisir un plus qu'un autre.

**L.S: Lorsque vous rentrez, après une longue journée de travail, que vous voulez vous relaxer. Qu'est-ce que vous écoutez?**

G: Taj Mahal, the Skatalites, Bob Marley & The Wailers, Jimmy Cliff, Toots... même du heavy metal. J'aime beaucoup le titre de Led Zeppelin qui fait «da nah nah nah». C'est le genre de musique qui me remonte.

**L.S: Et toi, Efren?**

E: Je n'ai pas de disque. Je suis nouveau dans le monde des collectionneurs de disques. Je n'écoute d'ailleurs pas de musique lorsque je veux me reposer. J'ai plutôt tendance à prendre un instrument, une guitare, un clavier, mon sax et je le «tripote». Peut-être que quelque chose de bon en sortira, tu ne sais jamais...

G: Une fille.

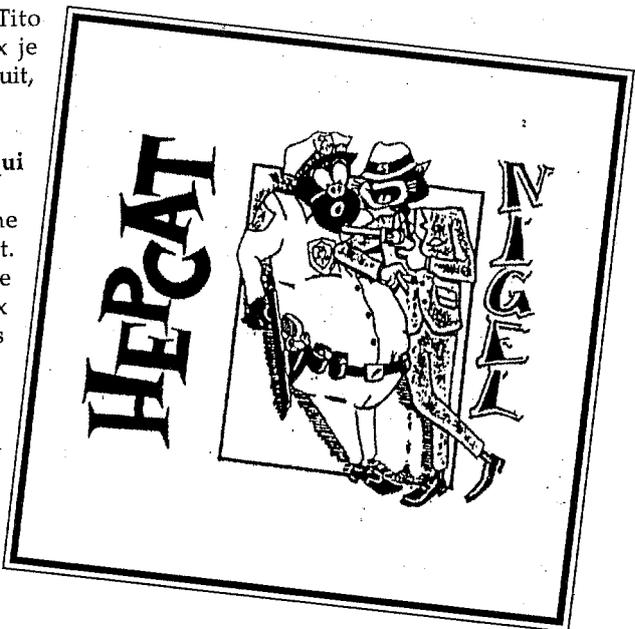
E: Une fille peut-être!

G: Et tu commences à la tripoter!

E: Ouais, je la tripote. Non, tu sais parfois tu ne sort rien de bon, mais tu joues de ton instrument. Tu t'entraînes, tu finis par le connaître sur le bout des doigts et le jour où tu dois jouer quelque chose, tu sais quoi faire, dans quelle direction aller.

**L.S: Pour changer de sujet, certains prédisent depuis quelques années que le ska sera le «prochain grand truc». Qu'en pensez-vous?**

G: Ce sont les mêmes qui diront que le ska est fini une fois qu'il sera passé de mode. Alors on ne fait pas attention à ce genre de prédiction. On ne s'en préoccupe pas, on joue ce que l'on aime, un point c'est tout. Il faut faire taire ceux qui racontent ça, ils ne savent pas de quoi ils parlent. Ils écoutent cette musique, viennent aux concerts, remarquent qu'il y a beaucoup de monde, mais ne comprennent pas de quoi il s'agit. Si ça arrive, ça arrivera, si ça n'arrive pas, ça n'arrivera pas. On



s'en fout, on sera toujours là. Mais si ça arrive, ça pourra payer mes factures...

E: Ce serait géant!

G: Une putain de merde, ouais!

**L.S: Que pensez-vous qu'il va se passer? Il y a déjà des signes de fractures dans la scène ska...**

G: Ne t'inquiète pas pour ça.

E: Personnellement, je pense que si ça décolle et devient totalement pop (ndr: double sens entre pop music et populaire), ce qui arrivera quoi qu'il se passe...

G: Il transforme tout ce qui est bon en pop.

E: Tout ce qui est bon et sort au grand jour.

G: Comme le soda!

**L.S: D'un autre côté, on ne peut pas dire que le ska n'était pas une musique populaire en Jamaïque dans les années 60.**

E: Qu'est ce que tu appelles pop music?

G: Ouais, au même moment la pop music ici c'était Elvis et les Beatles. Alors, qu'est-ce que la musique populaire? Ca dépend de qui l'écoute. Aujourd'hui beaucoup de gens écoutent cette musique, c'est tout ce qui nous importe. On veut juste jouer notre musique honnêtement et correctement, c'est tout. Si ça devient populaire, super! Mais si ça ne le devient pas, tant pis. Que Sera. Le groupe reste notre soucis majeur.

**L.S: Il me semble que même dans le contexte jamaïcain des 60's, il existait deux aspects du ska, l'un plus pop, l'autre plus ésotérique. D'un côté les groupes vocaux qui représentaient la**

face «pop», et de l'autre une face plus musicale avec les Skatalites...

G: Les Skatalites accompagnaient aussi les groupes vocaux.

**L.S: Bien sûr, mais ils jouaient aussi leurs propres instrumentaux...**

G: En fait, ça se passait ainsi. Les groupes vocaux accompagnés par les Skatalites étaient opposés aux groupes qui chantaient avec Byron Lee & The Dragonnaires. C'était Uptown contre Downtown. Tommy McCook me l'a raconté. C'est une source sûre!

**L.S: Je continue à penser que différents styles de ska peuvent coexister.**

G: Tu sais, il y a des groupes qui disent ne pas être et n'avoir jamais été un groupe ska et d'autres qui jurent être ska depuis toujours. Mais qui s'en soucis? On s'en fiche, tu sais! Le plus important est de bien jouer, pas d'être ska.

**L.S: Vous êtes d'ailleurs dans une situation intéressante avec Elyse Rodgers (des Dance hall Crashers) comme manageuse.**

G: Elyse est une déesse.

E: Elle est incroyable, on en changerait pour rien au monde.

G: C'est la seule femme qui m'intimide.

**L.S: Si tu fais attention aux labels, promoteurs, groupes, managers, c'est une des seules femmes à être aussi impliquée dans la scène ska.**

E: Ouais

G: Et depuis qu'elle a 15 ans.

**L.S: Quels sont les projets du groupe?**

G: On va continuer dans la même voix. On va travailler, se perfectionner, dans les pas du dernier album, Scientific. Un travail scientifique, minutieux, en évoluant, pour devenir plus fort, plus puissant, qu'aucun autre groupe ska.

E: Évoluer en tant que groupe.

G: On utilisera la bionique et...

E: L'électronique...

G: Les électrons

E: Et tout le reste.

G: Les protons, les neutrons.

E: Les neutrons. Je ne sais pas.

G: De quoi parles tu?

E: Je ne sais pas. De quoi parles tu toi?

**L.S: Pour parler des autres groupes ska. Quels sont les groupes sur la scène actuelle avec qui vous aimez jouer, ou écouter?**

G: Des groupes ska? J'aime bien No Doubt. J'adore No Doubt. Ils ont

ouvert une grande, une gigantesque porte pour nous autres. Et derrière ça, j'ai toujours eu un faible pour Gwen. Je parle d'il y a longtemps de ça, lorsqu'elle était encore une petite fille sans rien sur la poitrine. Il y a aussi le groupe Dynamic Pressure de Santa Barbara, Ocean 11 de L.A., See Spot de L.A. Il y a beaucoup de groupes que j'aime sur la Côte Ouest. Il y a aussi... Highball Holiday?

E: Highball Holiday.

G: Ouais, on a écouté ce qu'il font sur la route. Ils sont bons et on va venir pour vous, les filles! (ndr: Highball Holiday comprend deux chanteuses). Et, euh... Mustard Plug.

**L.S: Highball Holiday est aussi un des groupes favoris de Pauline Black, des Selecter, elle fait souvent référence à eux...**

G: Pauline Black! Non, Pauline Black c'est une de mes chanteuses préférées, à moi. Elle est simplement incroyable. Je veux dire, elle saute, elle bouge, elle raconte des conneries au public. Elle fait tout et à la fin elle a encore la forme! J'adore lorsqu'elle chante *Three Minute Hero* (Greg chante). Je ne sais pas comment elle fait. Elle chante *Three Minute Hero* et en même temps (en falsetto) *I wanna be a three minute hero*. Désolé, il fallait m'arrêter à temps.

E: C'est toi tout craché, mec!

**L.S: Quelles sont les différences de style entre les scènes de la Côte Est et Ouest?**

G: Ca a toujours été comme ça et ce sera toujours ainsi.

E: Ce n'est pas un problème, tant qu'il s'agit de musique et non juste d'un truc Est ou Ouest. C'est un fait qu'il y a deux côtés des Etats-Unis.

G: On travaille juste à des endroits différents.

**L.S: Et cette tournée dans le Nord-Est?**

G: Un couteau chaud dans du beurre. Ca se passe bien car on est différent. C'est la même chose pour eux lorsqu'ils viennent chez nous. On se contente de faire de bons concerts. Tout le monde aime bien. Les gens sont là: «Whoa, qui est-ce?», tu vois?

*Article & interview réalisés par Jamie «Ska-tatasrophe» Bogner.*

*Traduction par Emmanuel Jausseley*

SKA-TASTROPHE, PO Box 2102, Winter Park, FL 32790-2102, Etats-Unis.

# Niouzes

**Jump With Joey** a enfin trouvé un distributeur, il s'agit de Rykodisc. Ceux là même qui ont repri le *Skaravan* de Jazz Jamaica. Dans ces conditions, vous devriez pouvoir rapidement mettre la main sur les trois premiers albums du gang Altruda: *Ska-Ba*, *Generation United* et *Strictly for you vol.2*.

Vous avez la fibre 60's, vous aimez le ska, le rocksteady, la soul, le R'n'B, voire le R'n'R,... le tout assaisonné avec une pointe de jazz et vous n'avez pas encore vu le **Jim Murple Memorial!** Comment se fait-ce? Pour plus de détail sur ce nouveau et talentueux combo, voire rubrique "bricolage", euh... non! "Salles, chaudes et humides!"

Pas beaucoup de news du côté de **Bim Skala Bim**, si ce n'est la réédition tant attendu, en CD, des deux premiers albums. Tous deux ont subi un *lifting* et *Tuba City* a même été agrémenté d'un bonus track. Alléluia!



Chez **Stubborn Records** on annonce la sortie du premier album des **Insteps**. Tout comme le **Stubborn Allstars** il devrait être distribué par **Another Planet**. Afin de fêter cet événement ils ont convié **King Stitt** en personne à l'enregistrement, pour deux morceaux et **Glenn Adams**, des inoubliables **Upsetters**, sur la moitié des titres. A peine croyable, non? Toujours côté nouvelle fraîche, **Stubborn Allstars** travaille sur un single **slackness**, dans la tradition de **Prince Buster**. Le second album, quant à lui, est encore en gestation.

Toujours aux States, **Epitaph** travaillerait sur un projet de label ska. A sa tête serait pressenti un membre de **Hepcat**. Une affaire à suivre!

Retour en France avec la souscription lancée pour la sortie du second album des **Frelons**. Il sera composé d'une douzaine de titres live enregistré entre 1989 et 1991, quelques raretés et des surprises (aux dernières nouvelles le groupe se serait reformé). Envoyez donc vos chèques (100F à l'ordre de **One Drop**) à **Boutellier JP**, 10 rue C. Andrieu, 95340 Persan.

# Salles, chaudes et humides

C'est bien connu, si, à Paris, les lieux les plus fréquentés l'été sont les jardins et les bords de Seine, l'hiver venu ce sont les salles de concert qui sont comblées. Et ces quelques derniers mois, j'ai plus d'une fois franchi la porte d'un de ces lieux de débauche. Je vous ai déjà amplement parlé des concerts de Dr Ring Ding et de Ceux-qui-Marchent-Debout, je vous conseille donc de vous reporter aux articles en question. Hormis ces deux excellentes prestations, le



concert à ne rater sous aucun prétexte était celui des **Fishbone!** Et oui! Qui l'eut cru, ce concert fut comme une seconde naissance. Après un album suffoquant, *Give a monkey a brain and he'll swear is the center of the universe*, bien qu'éclairé par quelques morceaux de bravoure, et des bruits d'implosion, je ne donnais pas cher de la peau du combo le plus déjanté de Los Angeles. Finalement, en début d'année, ce fut le retour, sur un nouveau label et avec un line-up amaigri. Disparu, Chris Down (chant, claviers, trombone), envolé Kendal Jones (chant, guitare). Ne restent que Angelo Moore, John Fisher, Fish, Walter Kibby II et John Bigham. Une formation restreinte mais toujours aussi énergique, comme le confirmait leur 6ème album, *Chimchim Badass Revenge*. On y notait un retour à une instrumentation plus live, plus directe. Quelques échos venus de Californie annonçaient même un retour aux sources avec une tournée effectuée en compagnie de groupe ska-punk locaux. On se prenait donc à rêver d'un concert éblouissant et nous fumes exaucés. Ce Vendredi 21 Novembre, la salle du Bataclan

était remplie à ras bord lorsque Dr Mad Vibes & Co firent leur entrée sur scène. Ils entamaient le set avec *They All Have Abandoned Their Hopes*, un

reggae cataclysmique tiré de leur 5ème opus. Le tableau était planté: une rythmique de fer, des cuivres puissants et une guitare très libre. Fish, le batteur nous tourne le dos, imposant ainsi sa musculature de linebacker. John Fisher, à la basse, porte des langes et un chapeau à cornes. Angelo avec sa combinaison orange et son petit chapeau rond, fait penser à un groom, tandis que Walter et John Bigham n'arboient aucun signe particulier. Le rythme s'accélère sérieusement avec *Alcoholic*, où se succèdent ambiances ska-reggae chaloupés (hips!) et ska-punk méga-speed. Bang! Angelo parcourt l'immense scène à la vitesse d'un éclair. Il se projette dans le public pour un bain de foule, porté à bout de bras, dont il raffole. A peine revenu sur scène, il se contorsionne, effectue une roue histoire de montrer que le temps n'altère pas ses capacités physiques. Rappelons que les débuts du groupe remontent aux débuts 80. 1978 selon la biographie officielle du groupe! Après ces débuts en fanfare, on explose avec *Lyn'Ass Bitch*, morceau tiré du premier mythique album. En quelques mots la quintessence du style fishbone. Une rythmique ska, servie de vocaux époustouffants, enrichie d'une basse funky, de cuivres jazzy et d'une énergie propre au mouvement punk! Car si les Fishbone ont une préférence pour les rythmes frénétiques, en aucun cas ils ne sacrifient la musicalité de leurs morceaux. Et ce, grâce en grande partie à de superbes voix qui mélangent felling soul, application pop, et gouaille blues-rock. Dès lors il était clair

que nous étions lancés sur de bons rails. Le groupe enchaîna ainsi une vingtaine de titres, dont la majeure partie provenait de leurs trois premiers albums, *Fishbone*, *In Your Face* et *Truth and Soul*. Dans la catégorie ska, on eut droit à *Ugly*, *When Problems Arise*, bien revisité, *I Wish I Had A Date*, avec une gratte psyché, *Give It Up*, très punky, *Ma and Pa*, à fond la caisse, *Question of Life*, funkysant à mort et bien d'autres. Dans la famille funk-soul, ils abattirent les cartes *Lemon Meringue* et *Bonin' In The Boneyard*. Pour le style Hardcore, qu'il soit mélodique ou bruyant, *Deep Inside*, *Subliminal Fascism* et *Swim*. Enfin, simplement inclassable on eut droit au superbe *I Like To Hide Behind My Glasses*, morceau à la mesure du personnage d'Angelo Moore. Car si ça bouge dans tous les sens, c'est lui la grande attraction. Transformé en Doctor Maddvibes, il joue avec un champ magnétique émis autour d'une antenne, équipée d'un démodulateur, pour créer des sons et des ambiances remplaçant à la perfection bruitages et claviers présents sur leurs albums. Lorsqu'il n'est pas pris par cette nouvelle tâche, il change de sax (ténor, baryton,...) en le propulsant dans

les coulisses par la voie des airs où il marche sur le public tel Jésus sur l'eau! Je serais donc concis, si Jésus revenait sur terre, il jouerait dans les Fishbone et s'appellerait...

Dans un répertoire plus classique, le concert de **Rico & His Band**, avec en première partie Human Spirit, fut plus qu'excellent. Une fois de plus les absents avaient tort. Et le tortue!... Par contre le festival Ska-splash, avec House of Rhythm, Laurel Aitken et Skatalites, fut en demi-teinte. En comparaison de leur travail studio, la performance de **House of Rhythm** me laissa sur ma fin, bien que plus d'une fois les fourmies démangèrent mes jambes. Le set de **Laurel Aitken** fut, et de loin, le plus éprouvant. Un coup de *Sally Brown*, suivi de *Skinhead* quelque chose, le tout sur une rythmique ska-boogie des plus fatigante. Décevant! Le set des Skatalites fut, lui, sans grande surprise (*Freedom Sound*, *El Pussy Cat*, *Bridge View*,...), mais des plus efficace. **Bill Clark**, au trombone, étant ce soir là en grande forme! Toutefois c'est grâce aux prestations de Doreen et Laurel que la salle s'enflamma. Avec une reprise de Delroy Wilson et le classique *Simmer Down*, Doreen fit monter la température de façon exponentielle. Quant à Laurel Aitken, il paraissait transformé en interprétant *Come Down* et *I'm In the Mood for Ska*, de superbe manière.

La soirée Ska Espagnol, organisée à l'Arapaho, fut elle aussi une demi-réussite ou déception (c'est l'histoire du verre à demi-plein ou à demi-vide). Les **Malarians** furent les premiers à monter sur scène et assurèrent un très bon set. Leur répertoire est très varié, ska (plutôt 60's), reggae, soul, voire Northern Soul,... Ils jouèrent la plupart de leurs compos figurant sur leur récent album, *Mind The Step*, un ou deux titres de leur premier, *Black Pussy Ska*, et quelques reprises. Si leur dernier passage studio souffrait d'un manque de chaleur, ce concert à remis les pendules à l'heure et c'est avec plaisir que l'on a fait connaissance de ces madrilains. On espère donc les revoir prochainement! Le second groupe fut **Skatalà**, et la pas de chance: c'est le trou noir! Je ne me souviens de rien. Peut-être que mon inconscient essaye de me protéger de quelques mauvais souvenirs, à vous de deviner!

On finira cet article par la soirée Jamaïquaine qui eut lieu début Décembre. On passe rapidement sur l'avant concert (bouffe, musique, projection de divers documents vidéo) très réussi, pour attaquer avec le concert du **Jim Murple Memorial**. Malgré une formation assez inhabituelle (batterie, contre-basse, 2 guitares, sax/trombone et une chanteuse) le groupe possède un feeling 60's surprenant. Et ce quelque soit le style car le groupe pioche aussi bien dans le répertoire jamaïcain, ska, rocksteady et reggae, qu'américain, avec la soul et le r'n'b. Pendant presque deux heures, ils alignèrent les classiques du genre, mettant en évidence une rythmique souple et puissante, un saxophoniste inspiré et une chanteuse à la voix d'or (bien que la sono ne nous permettait pas toujours d'en profiter). Le Jim Murple Memorial est donc un nom à mettre sur votre carnet, afin de ne pas rater leur prochain passage. On souhaitera juste qu'il travaille un répertoire plus personnel et que la section cuivre s'enrichisse comme cela se produisit lorsqu'un tromboniste vint les rejoindre pour quelques morceaux (*Skaravan*, *Summertime*, *Rockfort Rock*,...). Alors à 30F la soirée, on remet ça quand ils veulent!

# Kargol's

En lieu et place de cet article vous auriez dû trouver une interview, réalisée au Printemps dernier, dans la belle ville de Toulouse. Nous (Hervé and myself) avions en effet profité du passage des Kargol's dans la ville rose, ils y jouaient le Vendredi et le Samedi - pour réaliser une émission spéciale, le Samedi après-midi, avec le groupe. Mais si nous nous sommes bien amusé, nous avons surtout discuté de leur actualité du moment (leur CD, les concerts, les projets pour l'été 96) et elle est aujourd'hui bien loin. Je vais donc consacrer ces quelques lignes à la présentation du groupe. S'ils sont aujourd'hui reconnus pour leurs prestations scéniques, et ce aussi bien par la "scène-ska" que "punk-hardcore", les Kargol's le doivent à cette esprit de fête qui les anime depuis leurs débuts, et qui ne les a heureusement pas quitté. Nés il y a maintenant six ans dans les Pyrénées Orientales, ils ont d'abord usé le répertoire de Kortatu et autres combos punk et ska (dans un bar tenu par les parents d'un cer-

tain Domi et qui, par une étrange coïncidence, se trouve être le co-animateur de l'émission Black Super Market avec Hervé. C'est dingue non?!) avant de se mettre à écrire leurs propres chansons, souvent en anglais et parfois en espagnol. Là, vous me



férez justement remarquer que les textes du CD, *Ma l'Galère*, édité par O.A.F.I label (dispo contre 90F - port compris), sont en français. A ce mystère, Yannick, chant et sax alto du groupe, vous rétorquera: *On s'est aperçu qu'on avait du mal à se faire comprendre avec le yabourr. Alors on a décidé d'abandonner.* C'est d'autant mieux, qu'il aurait été dommage de passer à côté des textes revendicatifs ou plus délirants du groupe. Ils abordent des thè-

mes souvent universels, tels que l'écologie, l'antimilitarisme et divers maux de nos sociétés. Des problèmes qui les touchent souvent de près. Ils parlent ainsi de la lutte des habitants de Vingrau contre l'exploitation d'une carrière de Marbre qui défigure la montagne. Dans cette même logique, ils ont aussi fréquemment participé à des concerts de soutien contre le tunnel du Somport, et plus généralement ils s'opposent au sort réservé aux Pyrénées: *c'est formidable, demain on va pouvoir traverser la montagne sur de belles autoroutes, les gens vont tracer à toute vitesse, le bonheur, qu'ouï!* Quant au sujet de l'armée ou du service national (plutôt d'actualité avec le "rendez-vous citoyen" qui se dessine), Yannick & Kabre (les 2 sax/chanteurs) font actuellement leur objection, tandis que Marco, guitariste, a été porté déserteur avant d'être réformé. Ils parlent donc du sujet en connaissance de cause et ne regretteront probablement pas son abandon.

Une autre caractéristique des Kargol's est d'être fortement implanté dans le Sud de la France. Ils ont lié de très bons contacts avec des groupes du Pays-Basque (comme les Skunk), ou en Espagne (Catalogne surtout!) et tournent régulièrement dans ces contrées. L'autre raison de leur quasi absence dans l'hémisphère Nord de notre pays est d'ordre logistique, même s'ils viennent de faire l'acquisition d'un camion qui devrait faciliter les déplacements. Ils ont néanmoins, depuis leur participation à la compil *Ni Jah, Ni Maître* et la sortie de leur album, eu l'occasion



de venir jouer à Poitiers et Nantes. Espérons que leur participation à diverses compilations (*Big Skang Theory*, *Let's Skank!*,...) leur permettra de venir jouer jusqu'à Lille,

en passant par Paris afin qu'on se délecte de leur puissant cocktail riche en couleurs (hardcore, reggae, ska)

et décibels! Pour tous ceux qui en doutent, mettez l'oreille sur *Pacifiste*, titre figurant sur leur premier album. C'est à mon avis leur meilleure "carte de visite". Le groupe passe en revue tous les styles à son répertoire. Un véritable exercice de style, où comment, en quatre minutes, enchaîner reggae, ska 60's, revival, reggae-core, ska-core et hardcore, ouf! En attendant un éventuel concert près de chez vous, pour profiter de leur joie, rage et chaleur, je ne saurais trop vous conseiller leur CD, ou bien une des compilations lesquelles ils apparaissent. Je vous l'assure: Kargol's, les essayer, c'est les adopter! c/o Yannick Deprauw, 30 rue du 8 Mai, 66680 Canohes - Tel:04.68.55.43.06.

# La Ruda

Salska

Après quelques années passées à traverser la France d'Est en Ouest et du Nord au Sud, la Ruda a enfin mis au jour un album. Mais ce ne fut pas sans douleur.

Ces jeunes gens avaient en effet eu l'ingénieuse (et économique) idée de louer du matériel pour l'enregistrement du dit CD. Et alors qu'ils étaient installés depuis à peine deux jours dans une charmante demeure, ne voilà-t-ils pas qu'il leur fallut plier bagages pour cause de voisinage! Après avoir arpenté la campagne à la recherche d'un lieu propice à quelques exactions sonores, ils revinrent bredouilles et durent se rabattre sur le garage de leur sax. Alors le son n'est peut-être pas à la hauteur de leurs espérances, mais pour des débuts cela reste plus qu'honnête. Au long des 10 titres de ce premier opus *La Ruda* affiche ses couleurs "rock alternatif" (même si le terme paraît désuet ces derniers temps), où cohabitent ska, reggae, punk, rock, influences latines, dans un esprit festif et revendicatif. A rapprocher de groupes comme la Mano, Persiana Jones ou Los Fabulosos Cadillac donc! La formation des dé-

buts a bien évolué et se compose aujourd'hui de huit membres: Ritchoune (guitare), Jam (basse), Manu (batterie), Fred (guitare), Pierrot (chant), Mitchel (trompette), Roro (trombone) et Franco (sax). Outre un surplus évident d'énergie *La Ruda* démontre, sur cet album, un véritable talent de composition, spécialement pour des petites ritournelles bien ciselées qui vous trottent dans la tête. Je me suis surpris, plus d'une fois, à fredonner les airs de *Taper La Manche*, *Les Frères Volfoni* ou *Trianon*. Et je vous mets au défi de ne pas en faire autant!

Hormis ce CD, *Le Prix du Silence*, vous pouvez les retrouver sur la dernière compil de chez Heatwave, *Ska Trax, The Next Generation - Part 3*, avec *Stadio* et *Le Prix du Silence*. C'est d'ailleurs à cette occasion qu'ils ont été invités à effectuer quelques dates Outre-Rhin, dont une à la célèbre Schwimmbad d'Heidelberg en compagnie de Skankan (Pologne) et Seven X (ex-Ngobo Ngobo). Si leur cocktail rock-ska a d'abord surpris le public, il ne les a pas moins conquis et il ne serait pas étonnant que le groupe y retourne en 97 à l'invitation du tourneur Booby Trap (agence créée par Thomas, ex-Busters). En France, ils sont évidemment présents sur la compilation maison: *Let's Skank, An Open-Minded Approach to Ska*, avec *Taper La Manche* (dans une version différente de leur album). Difficile de passer à côté donc, vous l'aurez compris. Ils ont d'ailleurs un agenda surchargé de Janvier jusqu'à Avril, et ce serait bien le diable s'ils ne jouaient près de chez vous d'ici peu.

Leur album est dispo contre 100F à l'adresse du zine. Pour toute info écrire à Christain Fremin, 80 rue de la Révellière, 49100 Angers.





#### BAD MANNERS

Eat The Beans Beat  
Dojo Rds

Si vous avez raté les épisodes précédents du feuilleton Bad Manners, voici l'ultime épisode qui comblera vos lacunes. Pas moins de 18 titres qui "récapitent" tout ce que vous avez raté, à savoir: l'album *Return of the Ugly*, les bonus tracks tirés de la version du dit album, *Eat The Beat*, et enfin 3 titres extraits du single *Gonna Get Along With You Now* et 2 tirés de l'album édité chez Esoldun, *Skinhead*. Une belle indignation pour les fêtes ça vous tente?! Dojo Ltd, Po Box 281, Canterbury, Kent CT1 2BB, Angleterre.

#### LLOYD BREVETTE with Skatalites

African Roots  
Grover Records

J'avais déjà eu l'occasion de chroniquer ce CD, dans sa version japonaise, mais la réédition réalisée par Grover m'amène à y revenir. Hormis la jaquette et les liner notes (signées Dr. Ring Ding) rien n'a changé. Au programme 10 titres produits et arrangés par Lloyd Brevett au milieu des années 70, plus quatre bonus tracks tirés du catalogue Treasure Isle, à la fin des 60's. Il s'agit en quelque sorte d'une reformation puisque tous les membres des Skatalites sont réunis, excepté Don Drummond (décédé). Avec le changement de décennie, la musique jamaïcaine a évolué vers le reggae et ces 10 titres, dont 3 dub signés King Tubby, n'échappent pas à la règle. Les Skatalites nous offrent du reggae instrumental de première qualité, servi par une section cuivre puissante où la flûte s'affirme, une rythmique efficace et inspirée, des percussions à la pelle et un guitariste de génie, en la personne d'Ernest Ranglin. On passe du roots hypnotique, *Seven Seal*, au terriblement funky, *Fugitive*, sans omettre des restes de rocksteady avec *Rock Bottom*. Alors, on dit merci pour cette réédition. Un album incontournable, avec une production fabuleuse et malheureusement rarement égalée. Dispo par le zine!

#### CEUX-QUI-MARCHE-DEBOUT

Debout!

Night & Day

Funk, soul, gogo, reggae, ska, salsa, la tribu Ceux-qui-Marchent-Debout à tous ces styles dans sa musette. Fanfare style New-Orleans, influencée par les Meters, les JB's et les Skatalites, COMD a le groove dans la peau et l'humour comme seconde nature. Ils signent un album plein de vie, de couleurs, et de mayo aussi! Tandis que les cuivres rugissent et la grosse tambourine (comprenez qui pourra!?) vous onduleront sur la piste aux rythmes déchaînés du banjo et de la batterie de poche. Enregistré dans des conditions live, le son est gros, monstrueux! Et si vous n'avez jamais écouté le banjo imitant la basse qui slappe, le soir au fond des bois, vous n'avez aucune excuse pour passer à côté de ce disque. Prenez le pour dit! Je m'attarderai une seconde de plus sur *Caravera*, un ska instru mélancolique, une des plus belles réussites dans le style depuis longtemps.

#### CHICKENPOX

At Mickey Cohen's Thursdaynight Pokergame  
Burning Heart Rds

Près d'un an après leur maxi, *Dinnerdance & Latenightmusic*, Chickenpox confirme tout le bien qu'on pensait d'eux. Si le compteur semble bloqué sur les années 79-81, où résonnait la vague 2-Tone, ils réussissent l'exploit, et pas des moindres, de redonner des couleurs à ce style périmé. Les ingrédients de base sont classiques: claviers omniprésents, mélodies pop & rythmique ska-reggae, mais ces sept musiciens ont quelque chose d'attachant, de personnel. Ils savent tisser de belles ambiances, mélancoliques sur *Defence*, intrigantes et entraînantes sur *Rob A Bank*, ou simplement joyeuses et insouciantes *Running Late*. Un disque qui ravira tous les fans de two-tone et séduira même quelques irréductibles! Burning Heart est distribué en France par Tripsichord. Burning Heart Rds, Box 441, 701 48 Örebro, Suède.

#### THE EXCEPTIONS

Five Finger Discount  
Jump Up! Ska

Les Exceptions sont de retour avec un second album, toujours illustré des dessins de Evan Dorkin. *Five Finger Discount* offre un visage plus digeste que leur précédent album. Si les ingrédients ska-hardcore restent présents, les ambiances très sombres, très lourdes s'estompent pour des thèmes et rythmes plus chaleureux. Le groupe conserve toutefois cette touche très singulière, faite d'ambiances intrigantes, violentes même, auxquelles sont juxtaposées des passages plus doux, sucrés - *Me, Me, Me* ou *Trailer Park Girl* en étant le meilleur exemple. Bref, un album intéressant et assez réussi. Ce disque sera bientôt dispo par le biais du zine!

#### LA FAMILLE BOOTS

Va t'faire Groover  
Les Productions du Fer

A peine deux ans de route et voici la Famille Boost qui déboule avec un premier album. Le cocktail festif ska, reggae, rock, funk voire rap et hardcore reprend des couleurs avec ce groupe breton. Ambiance de fête, rythmes chaud, production de qualité (par Mr Bing, celui-la même qui s'occupait de Billy Ze Kick et les Gamins en Folie), tout est là pour vous plaire. Pourtant il manque encore un je ne sais quoi, qui pourrait bien être un zest de personnalité. Je n'irai pas jusqu'à dire qu'il s'agit de cliché, mais il reste du travail dans ce sens. Leur récent single, *Le Temps / L'Intellectuel*, prouve toutefois qu'ils sont capables du meilleur. Alors on attend de les voir sur scène avec impatience.

#### HEPCAT

Scientific  
BYO Records

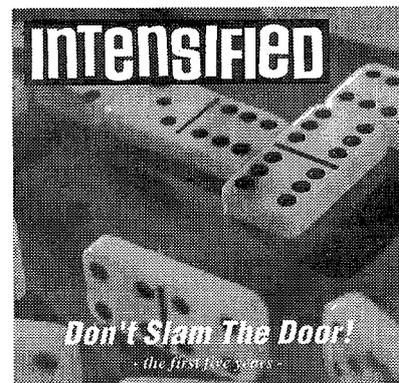
Ne cherchez plus, le voilà! Le voilà quoi? Eh bien, l'album de l'année, tout simplement. Ce second opus est un chef d'oeuvre. La musique jamaïcaine n'a désormais plus de secret pour ce combo californien. Tout comme sur le précédent album, le trio vocal est proche de la perfection mais la révélation de ce CD revient au batteur, qui fait preuve d'un feeling et d'une maîtrise technique éblouissante. Du reggae (*Positive, Come Out*) au ska instru (*Yoko Zuna* ou *Solo*), il fait merveille. On note aussi la présence d'une section

cuivre plus complète (2 sax, 1 trompette), et toujours aussi talentueuse. Quand on sait qu'ils ont ouvert le festival en hommage à Bob Marley, à San Francisco (unique groupe ska à l'affiche), on se dit que le succès n'est plus très loin. Un album incontournable. La version CD possède 4 instru en guise de bonus, donc à privilégier si vous hésitez avec le format K7 ou 33t. Distribution Tripsichord.

#### INTENSIFIED

Don't Slam The Door - The First Five Years  
Grover Records

Derrière ce premier CD des Intensified, se cache une compilation. Grover, ce jeune label allemand, a en effet eu l'excellente idée de rassembler les divers singles du groupe et leurs contributions à différentes compilations, soit au total 13 titres ces cinq dernières années. Bien que les premières influences du groupe aient été plus 2-Tone (première démo), Intensified s'est rapidement orienté vers un ska traditionnel, jamaïcain. Alors, ici, on sautille du ska au reggae, sans omettre une touche pop, toute british. Le plus étonnant, sur ce disque, est l'homogénéité des compositions, de la production, malgré de nombreux changements au sein du groupe et un travail étalé de 92 à 95. Intensified a indéniablement du talent et de l'avenir, mais le groupe reste jeune et ces mélodies sont parfois trop faciles, trop gentilles. *Don't Slam The Door* n'en est pas moins un CD plus que recommandable.



#### JOHNNY SOCKO

Oh, I Do Hope It's Roast Beef!  
Autoprod.

Avec ce deuxième album, Johnny Socko s'affirme comme un des groupes les plus talentueux et les plus originaux du revival américain. Fortement influencé par les Fishbone, leur cocktail ska-funk-rock-jazz-hardcore-ragga n'en est pas moins très personnel. Le secret de cette réussite tient dans la richesse rythmique, que le tempo soit lent ou rapide, l'humour toujours sous-jacent, à la fois dans les textes et la musique, et dans une section cuivre efficace et inventive. Chacun des sept morceaux, pour plus de 30mn, présente un visage du groupe. Une seule constante, le feeling et l'énergie. Un album qui devrait réconcilier certains avec le «ska made in USA». Simplement incontournable! Johnny Socko, PO Box 1612, Indianapolis, IN 46206, USA. Dispo par le zine!



150 EAST 2ND ST.  
(OFF AVENUE A)

MAIL: PO BOX 1412  
NEW YORK, NY 10276

MOONSKA@PIPELINE.COM

For all your SKA needs!!

A simple business sized SASE  
gets you a FREE catalog and  
newsletter! No fuss, no muss!



## THE JUGGINS

Live Explosion  
Heatwave Blacklabel

Si des groupes allemands comme Dr. Ring Ding, Engine 54, Yebo, se tournent aujourd'hui vers le ska jamaïcain, il existe toujours des groupes, en l'occurrence The Juggins, pour tenir le flambeau du ska allemand, tel qu'il se singularisa à la fin des années 80. On sent particulièrement l'influence des No Sports sur ce jeune groupe. On a l'impression de revenir quelques années en arrière, avec des rythmiques appuyées, cuivres bien ciselés et mélodies popisantes. Alors s'il y a des nostalgiques dans la salle, qu'il se lèvent! Dernière précision: il s'agit d'un enregistrement live de toute première qualité. Idéal pour ce style de musique, non? Heatwave, c/o Christian Fritsch, Heidelbergstr. 46, 69221 Dossenheim, Allemagne

## KARGOL'S

Ma! J'Galère  
OAF! Label

La musique des Kargol's est directe, énergique et efficace. Ils vont droit au but, une fièvre qui vous prend les tripes. Tous ces ingrédients qui font de chacun de leur concert une vraie fête, haute en couleurs et en décibels, sont réunis sur ce disque. Si leur «métissage musical» arbore trois couleurs primaires: ska, reggae et hardcore, comme certains groupes US (M.M.B et V.G.S), la rage de leurs textes, où ils dénoncent les maux de notre société, les rapprochent de groupes punk comme Kortatu. *Ma! J'galère* comporte de vraies réussites comme *Pacifiste* ou *Alerte Rouge*. La production est de qualité, même si les guitares n'ont pas tout le volume qu'elles ont sur scène. Enfin, qui aime bien, châtie bien! Alors n'hésitez pas un instant à commander ce CD (9 titres) à OAF! label contre 90F (port compris). Satisfaction garantie!

## LET'S GO BOWLING

Mr. Twist  
Moon Ska

Après avoir traversé les USA d'Est en Ouest, du Nord au Sud, pendant plus de 10 ans, LGB a acquis une solide réputation sur scène. Réputation confirmée par l'époustouffant enregistrement *LGB does the spiral live*. Avec ce second album studio, LGB enfonce le clou. Toujours très classique dans la construction de leurs morceaux (nombreux instrumentaux), ils allient style jamaïcain et énergie rock, mélodie pop et influences latines. La section cuivre assure le spectacle (principalement David Wiens et son trombone) et fait oublier une production sans trop de caractère. Un groupe avec du style, le sien! Moon Ska, PO Box 1412, Cooper Station, New York, NY 10276, USA.

## THE LIBERATOR

This Is...

Burning Heart Rds

C'est encore une belle surprise, après Chickenpox, qui nous arrive de Suède, avec Liberator. Ici aussi le compteux affiche «Angleterre, 1979-81». On est d'ailleurs pas loin de tenir la quintessence du 2-Tone dans ces 14 titres. Les Liberator, ce sont les Specials et Madness dans un seul groupe. Rien ne manque: influences jamaïcaines, pop et énergie post-punk. Les Liberator jouent un ska direct, sans prétention, avec un esprit débridé. Ce n'est pas révolutionnaire, mais c'est efficace! On leur pardonnera de ne pas avoir accompagné les Specials lors de leur dernière tournée européenne, car ils enregistreraient cet album. On ne peut pas tout avoir, tout de même! Burning Heart est distribué en France par Tripsichord. Burning Heart Rds, Box 441, 701 48 Örebro, Suède.

## LOADED

Turn Your Head and Cough  
Heatwave Blacklabel

Ce groupe d'américains, vivant en Allemagne, pratique un ska-punk, ska-core, sans idée, sans personnalité. Ils plaquent une rythmique, ajoutent un sax qui fait pouet-pouet. Les textes sont d'une platitude consternante. Vraiment pas ma tasse de thé (de toute façon je ne bois que du lait!). c/o Christian Fritsch, Heidelbergstr. 46, 69221 Dossenheim, Allemagne.



## MARCEL & SON ORCHESTRE

Sale Bâtard  
Jean Claude Production

Devant la profusion de styles proposés sur cet album, un constat s'impose: qu'importe le flacon pourvu qu'on ait l'ivresse, telle est la devise de Marcel & son Orchestre. Venu des Hauts de France, ce groupe lillois ne s'embarasse pas d'étiquettes et valse entre ska, punk, reggae, rock, soul et funk. Le tout trempé dans un humour des plus subtils. Si vous rêviez de voir la 7ème compagnie en Jamaïque, d'entendre *La complainte de la ménagère* vous trouverez ici votre bonheur. c/o Nico Rouvière, 18 rue Garibaldi, 59000 Lille.

## MU330

Chumps On Parade  
Dill Records

MU330 fait partie de cette catégorie de groupes, assez rares, où le mot ska perd toute signification. Il ne faut pas en effet chercher quelques influences 2-tone ou sixties chez ce groupe de St-Louis. Il ne faut d'ailleurs pas chercher à les définir car leur mélange rock, ska, punk, mélodies pop, guitares heavy, noise et double grosse caisse fait de ces sept musiciens un groupe hors norme. Les 18 titres, bourrés d'énergie, de ce nouvel opus vous exposent au visage. Un certains retour aux bases du punk avec des compos qui ne dépassent que rarement 2 ou 3 minutes. C'est direct, efficace, parfois brillard, un rien adolescent tardé, mais toujours savoureux. Surtout lorsqu'ils ralentissent le tempo pour offrir des perles tels que *LA* ou *So Far*. Ici, il est question de musique, simplement. Dill Records, PO Box 35585, Monte Sereno, CA 95030-5585, USA.

## NEGU GORRIAK

Salam Agur  
Esan Ozenki Records/Mélodie

Negu Goriak est mort, vive Negu Goriak! Et comme on est jamais mieux servi que par soi-même, ils ont enregistré un album de reprises pour fêter ça. Les grandes influences du groupe y passe - LKJ ou Macka B pour le Reggae, Otis ou les Redskins pour la Soul, les Clash, Dead Kennekys et d'autres pour le punk, NWA pour le rap - reformattées pour l'occasion en basque. Le point commun à tous ces artistes étant leur engagement, les textes sont d'ailleurs traduits en quatre langues dans le livret. Tous ces morceaux sont exécutés avec rigueur et talent (la section cuivre fait merveille) alors, si le coeur vous en dit, laissez-vous tenter! Negu Goriak est mort, on le regrette.

## OCEAN 11

The Bad, The Good, The Ugly  
A to Y Productions

Cet album est tout simplement incroyable. Si ce combo californien ne brille pas par son originalité, ses reprises sont saisissantes d'authenticité. Du vrai faux 60's quoi! Qu'il s'agisse du répertoire des Skatalites, *Confucious* ou *Freedom Sound*, de Phillis Dillon avec *Rocksteady*, Derrick Morgan pour *Housewives's Choice*, du ska au reggae, sans oublier le dub, le gang Ocean 11 sont des experts dans la copie. On pourra critiquer cet exercice de style, parfois trop impersonnel, le résultat n'en reste pas moins excellent.

## P18

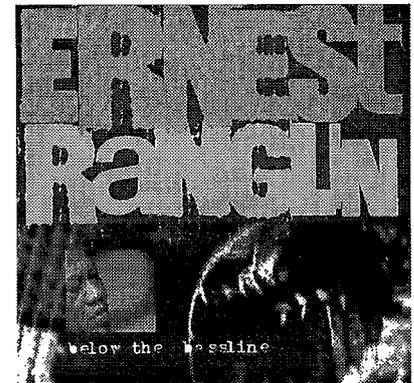
Light & Fire  
Tabata/Polygram

P18, c'est pour Paris, 18ème arrondissement. P18, c'est aussi, et surtout, Tom Darnal, claviers des ex-Mano Negra. Entouré de musiciens, DJ, chanteuses... il plonge dans l'univers du Bass & Drum (héritage de la Jungle, en moins speed, moins syncopé et avec plus de feeling), avec des sonorités reggae, techno, latines ou rock. La face A de ce maxi, composée de trois versions d'un même titre, *Light & Fire*, est simplement excellente. Sur fond de reggae on assiste à une véritable synthèse des influences du groupe. Si P18 a d'autres compos de cet acabit, nul doute que le futur sera radieux. La face B est moins enthousiasmante car plus expérimentale. Il s'agit plus d'un habillage musical que de véritables compos, telles qu'on les conçoit dans l'univers rock. A suivre avec attention!

## ERNEST RANGLIN

Below The Bassline  
Island/Jamaica Jazz

Attention, chef d'oeuvre! Ernest Ranglin a écrit plus d'une page de la musique jamaïcaine par le passé. Que se soit pour Coxson, Blackwell et bien d'autres, il s'est affirmé comme un talentueux musicien et un excellent arrangeur. Entouré des musiciens de Monty Alexander, musicien jazz jamaïcain et virtuose du piano, il nous offre un album étourdissant, *Below The Bassline*. Une véritable fusion entre l'héritage de la musique jamaïcaine, à travers quelques uns des plus grands riddims, et les phrasés jazz-blues du piano et de la guitare. Il s'agit véritablement d'un album reggae, bien que le jazz y tienne une place prépondérante. La production est prodigieuse, particulièrement le travail sur le son de la contre-basse. On est ici très loin des clichés sur le reggae ou ska jazzy pour touriste. C'est profond, c'est soul, c'est beau, rien de plus!



## RED WINGS MOSQUITO STINGS

RWMS  
Autoprod

Ce disque est une véritable tornade. Dévastateur, certes, mais c'est pour mieux vous emplir de bonheur, mes petits! On ne cherche pas à savoir s'il s'agit de ska, de hardcore, de jazz... Tous ces styles cohabitent dans une frénésie ahurissante, avec un délire par-ci, de la rage par-là et de la folie par-tout! Au long des six titres qui composent ce CD, soit 30 mn (faites la moyenne!) les Red Wings jonglent avec une facilité déconcertante, voire déroutante, des changements de rythme, d'ambiance... Sans oublier une flûte traversière et une voix (ainsi que les textes) qui donnent un cachet très personnel. Si l'on pouvait reprocher à leur dernière démo de ne présenter tous les visages du groupe, le mal est ici réparé. Un must, quoi! Dispo contre 60F (port compris) à l'adresse du zine.

Pour plus de kroniks, suivez le guide!



## LA RUDA SALSKA

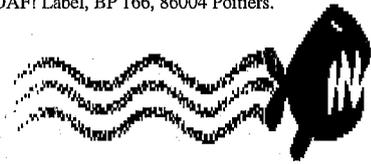
Le Prix du Silence  
Tripsichord

Je me suis déjà étendu sur le talent de ce combo angevin dans ce zine. Je me contenterai donc de mettre en évidence la qualité principale de ce disque: celle de refléter les différentes facettes du rock fiesta proposé par la Ruda. Ils se frottent au ska, au reggae, au punk avec enthousiasme et ça fonctionne. Une bonne section cuivres, avec d'excellents arrangements, une rythmique solide, avec une seconde guitare qui apporte plus de volume et un côté plus mélodique, la recette est fort simple mais toujours aussi efficace. On regrettera juste que la rythmique, surtout la batterie, manque de pêche, de puissance. Enfin, ils auront l'occasion de rectifier le tir sur le prochain album. En tout cas, je l'espère!

## RUDE BOY SYSTEM

Ska'ing Ouest  
OAF! Label

Les Rude Boy System aiment visiblement la musique jamaïcaine et plus particulièrement les Skatalites. Ils nous donnent donc à déguster ska, rocksteady, dub et autres sonorités «made in JA». Dans cet exercice de style, la comparaison avec les maîtres du genre reste une épreuve difficile. Il faut avouer que les défauts sont nombreux: maîtrise technique, production, ... Il ne s'agit toutefois que d'erreurs de jeunesse et des compositions comme *Chinatown* ou *Eskapade from the Dollar* laisse présager un bon avenir. Il reste à espérer que le groupe persévérera dans cette voie. En attendant commandez ce CD pour 90F à OAF! Label, BP 166, 86004 Poitiers.



## THE SCOFFLAWS

Ska In Hi-Fi  
Moon Ska

Cela fait bientôt 9 mois que j'écoute cet album, juste avant la sortie du précédent zine, et je n'arrive toujours pas à me faire une idée définitive de ce disque. D'un côté je l'aime beaucoup, une section cuivre magistrale et des solos irréprochables. Pourtant, il manque un je ne sais quoi. Il y avait une souplesse, un parfum jazzy sur leur premier album que l'on ne retrouve que rarement ici. La section rythmique (claviers, guitare et batterie) a beaucoup changé et si l'on ajoute le départ de Mike Drance (sax baryton et principal compositeur), on peut y trouver une explication. La magie a du mal à prendre, même si l'on se laisse emporter avec le somptueux *Nude Beach* ou *Groovin' Lowe*. Les compositions sont de qualité, certes, mais la monotonie n'est pas loin, entretenue par une rythmique trop souvent monolithique. Malgré tout ça, ce Ska In Hi-Fi est très honorable, plus qu'écoutable, voire recommandable, mais pas indispensable. Moon Ska, PO Box 1412, Cooper Station, New York, NY 10276, USA.

## THE SIDEBURNS

Exodus  
Olive Disk & Rds

Après un premier single sympathique, voici le premier CD des Sideburns. Pas de mystère c'est du ska japonais, dix musiciens dont cinq cuivres. Alors, faute d'être novateur, c'est efficace! On décèle toutefois dans leur ska 60's, version big band à la charge, une pointe de personnalité due à un jeu de guitare proche de la surf music! On n'est pas loin des débuts de Ska-Flames ou des sons live du Tokyo Ska Paradise Orchestra. Fidèles à leur image de perfectionniste, dans la duplication, ils sont allés mixer deux titres, figurants sur leur futur single, à Londres. Alors si vous êtes amateurs du genre, et j'en connais plus d'un, n'hésitez pas à écrire. Olive Disk & Rds \*102, 4-32-6 Minami-Aoyama, Minato-Ku, 107 Japon.

## THE SKA-FLAMES

Damn Good  
Sunshot

Ces 12 japonais ont déjà fait preuve d'un certain talent, sur leurs deux précédents albums. Sur cette troisième galette, ils ont invité 3 pionniers du genre, Roland Alphonso, Lester Sterling et Laurel Aitken, afin de fêter dignement leur 10ème anniversaire. Et, une fois de plus la magie est au rendez-vous. Les dix titres, dont cinq chantés par Laurel Aitken, s'écoulent sans que l'on s'en aperçoive. C'est du bonheur qui coule dans ce vinyle. De *Zion Train* à *Lonesome Lover*, en passant par *Give Thanks*, le groupe fait preuve d'une maîtrise technique et d'un feeling impressionnants, qui les classent parmi les meilleurs du genre.

## THE SKATALITES

Skamania  
Dojo Ltd

C'est désormais une habitude, les Skatalites nous offrent un nouveau disque chaque année. Le dernier en date, Skamania (ou Greetings from Skamaica aux USA), est dans la continuité du très bon Hi-Bop Ska, nommé au Grammy Awards dans la catégorie «Best reggae album». Une fois de plus le travail de production s'améliore et le son de la basse est particulièrement soigné. Le travail des percussions (Larry McDonald) est mis en valeur sur de nombreux titres tels que *Devils Triangle* ou *Right Now*. Le jeu de batterie, bien que moins exubérant, n'est en pas moins efficace. La section cuivre sonne comme jamais avec le retour de Lester Sterling au sax alto, la présence de l'éblouissant tromboniste Steve Turre (n'hésitez pas à vous procurer le dernier Horace Silver *Hardbop Grandpop*, sur lequel il fait des merveilles) et un nouvel invité talentueux Bobby Watson, sax alto. Les morceaux sont plein de vie, d'entrain, et quand apparaît Doreen Shaeffer au détour d'une chanson, *Have A Good Time* mais surtout *I Wish You Love*, c'est l'extase. Je finirai par souligner que les p'tits jeunes du groupe prennent le pouvoir en signant trois compositions, *Skamania* par Nathan le trompettiste, *S'kool* par Bill Smith le clavier et *Wood & Water* par Devon James le guitariste. Soulignons aussi que Dojo a réalisé une série limitée, double CD, regroupant Skavooovie et ce même Skamania. Dojo Ltd, Po Box 281, Canterbury, Kent CT1 2BB, Angleterre.

## SKAVOOVIE & THE EPITONES

Fat Footin'  
Moon Ska

Devinez ce qui arrive quand dix jeunes, fans des Skatalites, se rencontrent! Ils se racontent des histoires de Skatalites?! Eh bien non, ils font un groupe de ska, banane! Voilà l'histoire, brièvement résumée, de Skavoovie & The Epitones, from Boston, Mas. L'album ne mérite pas franchement que l'on s'y attarde. Il y a beaucoup de bonne volonté, de bonnes intentions, mais ce n'est pas encore ça. Le groupe paraît trop jeune, trop inexpérimenté. La production est sans caractère, trop impersonnelle. Le tout est trop scolaire, de la composition à l'interprétation. Un album qui se laisse écouter, mais qui n'accroche pas. Moon Ska, PO Box 1412, Cooper Station, New York, NY 10276, USA.

## SKUNK

He Be Ze Pasastzen Da?  
Autoprod.

Sur cet album des Skunk, il y a à boire et à manger! Ils nous servent un menu reggae, ska et punk-rock basque, mais tous les plats n'ont pas la même saveur. Si certains titres sont réussis, d'autres ne semblent pas aboutis, comme une esquisse que l'on aurait abandonné. On peut mettre ça sur le compte de la jeunesse, du manque d'expérience, mais c'est tout de même dommage. Il ne faudrait tout de même pas voir ce disque plus mauvais qu'il ne l'est. Des titres comme *Argi Gogoan* ou *Eskunk Beltra*, sont pleins de saveurs et laissent augurer un beau futur. c/o Hendaiki Gaztetxea, Behobiko bidea, 64700 Hendaia-Lapurdi.

## THE SLACKERS

Better Late Than Never  
Moon Ska

Il faut avouer que je fus tout d'abord déçu par cet album. J'attendais mieux ou autre chose de ce groupe new-yorkais que j'avais vu live l'été dernier. Mais petit à petit je suis entré dans cet album, comme on entre dans un club de blues enfumés, poisseux, ... Jolie métaphore me direz-vous?! Pourtant ce n'est pas qu'une image, car il y a un feeling incroyable dans leurs compos, teintées de blues, de jazz et de soul. On flirte souvent avec le boogie, *Pedophilia* et *Sarah*, lorsque le rythme s'accélère, quant aux rocksteady, ils sont divins! La basse est lourde, la batterie discrète, l'orgue Hammond assure un souffle continu, ponctué par les sonorités jazzy d'un bon vieux piano fender-rhodes et les sax plaintifs. En un mot, je me délecte des ambiances langoureuses ou sombres de *Two Face*, *Run Away* où les voix de Marq et Vic font merveilles, ainsi que des instrumentaux *Cuban Cigar* et *Contemplation*. Toutefois, on se dit qu'une belle voix soul, expressive, et des cuivres plus soignés, conviendraient mieux aux rythmes plus chauds de *You Don't Know I* ou *Treat Me Good*. Sentiment immédiatement confirmé par l'apparition de Doreen Shaeffer sur le classique *Our Day Will Come*. C'est lent et dieu que c'est bon! Moon Ska, PO Box 1412, Cooper Station, New York, NY 10276, USA.

## SPRING HEELED JACK

Static World View  
Moon Ska

Les stars du Connecticut débarquent: SPJ! Ca joue vite, très vite, plutôt bien mais rien de neuf derrière tout ça. Ils se fondent dans la masse de groupe US labélisé *3rd Wave Ska*. Les mélodies sont usées et souvent pauvres. On a l'impression qu'ils veulent juste nous prouver qu'ils sont capables de jouer plus vite que Buck-O-Nine et les Mighty Mighty Bosstones réunis. Je vous conseille donc de passer votre chemin. Dommage! Moon Ska, PO Box 1412, Cooper Station, New York, NY 10276, USA.

## STUBBORN ALLSTARS

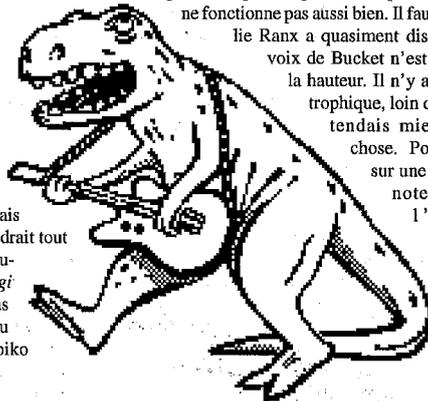
Open Season  
Stubborn Records/Another Planet

A peine un album en poche et les voici dans la cour des grands! Cette formation allstars, sous l'impulsion de Django (chanteur/-bone), signe 12 compositions enthousiasmantes. Ces 11 new-yorkais et leurs quelques 8 invités ont digéré la musique jamaïcaine, du ska au dub, et la régurgitent en y ajoutant un feeling soul-pop. Vous vous surprendrez à sourire bêtement, à sautiller allégrement, ... Le bonheur vous gagne et ne vous quitte pas. Quant au 7ème ciel, c'est grâce à des titres comme *Look Away*, que vous l'atteindrez. Pour couronner le tout, le livret contient textes & photos. Que demandez de plus?! Ah oui, l'adresse bien sûr! Another Planet, 740 Broadway, New York, NY 10003, USA.

## THE TOASTERS

Two Tone Army/Hard Band For Dead  
Pork Pie/Moon Records

Après une période de vache maigre, les Toasters étaient revenus en force avec *New York Fever* et surtout *Dub 56*. *Two Tone Army* reprend les mêmes ingrédients que leur précédent opus, mais le cocktail ne fonctionne pas aussi bien. Il faut dire que Coolie Ranx a quasiment disparu et que la voix de Bucket n'est pas souvent à la hauteur. Il n'y a rien de catastrophique, loin de là, mais j'attendais mieux, ou autre chose. Pour ne pas finir sur une trop mauvaise note soulignons l'excellent *Mouse*, un instrumental, et le sympathique *Chuck Berry*.



## PETER TOSH

The Toughest  
Heartbeat

Une fois de plus Heartbeat a réalisé un excellent travail avec cette compilation sur Peter Tosh. Ce CD rassemble le travail de Peter Tosh comme chanteur, pour Coxson et Lee Perry, soit 19 titres. Le premier volet, période 63-66, propose un tableau complet des influences de Peter Tosh (mais aussi des Wailers). Il est à la fois révolté, militant et mystique. La musique colle aux textes, c'est du ska explosif, brut, du rocksteady et un zest de soul, assurée par les incontournables Skatalites. Le travail réalisé par Peter Tosh chez Lee Perry n'est qu'une continuation. Les thèmes s'affinent, *Sinner Man* devient *Downpresser* et la musique passe au reggae avec les fabuleux Upsetters. Derrière ses talents de chanteur, d'auteur, se cache un guitariste qui s'affirma comme un excellent musicien en travaillant pour Duke Reid ou Joe Gibbs. Bref, 19 titres pour saisir le poids de Peter Tosh sur la musique jamaïcaine du début des années 60 au 70's. Le travail de compilation et les bandes ayant été fournies par Coxson, vous êtes assurés d'un son de qualité. Disponible chez tous les bons revendeurs.

## UNSTEADY

Tightrope  
Immune Rds

Il y a presque quatre ans de ça, un jeune groupe californien produisait une excellente démo, puis plus rien. Le silence total! Leur nom? Unsteady. Ils reviennent aujourd'hui avec un superbe album. La caractéristique première de ce groupe, un éclectisme invraisemblable. Ceci aurait bien pu être un défaut, mais qu'ils touchent au ska, au jazz, à la soul, au hardcore, à la pop... Unsteady garde un style propre, singulier, avec des arrangements très personnels. Bref, je frise le coup de foudre! Ce groupe a du talent à revendre, et ce dans tous les styles de ska, du plus traditionnel au plus novateur. Cet exploit s'explique par une formation riche de huit musiciens et quelques invités, dont une délicieuse chanteuse. A ne pas manquer! Immune Rds, 9269 Missio Gorge Rd #211, San Diego, CA 92071, USA.

## VENICE SHORLINE CHRIS

The 4 tracks adventures of...  
Moon Ska

Si vous êtes de ceux qui regrettent le son des 60's (sa chaleur, son souffle...), vous devriez vous intéresser aux aventures de Venice Shoreline Chris (ex-King Apparatus). En s'installant seul - il chante, joue de la guitare, basse, orgue et batterie - derrière un bon vieux 4 pistes, Chris Murray, recrée des ambiances que l'on croyait disparues. On succombe au son roots de *Rock Steady* ou *Sammy Come A Jail* (aux parfums de People Funny Boy), même si les instrumentaux paraissent moins riches. L'ensemble reste savoureux, réjouissant. Un CD qui tranche avec la production actuelle, et ça fait du bien. Moon Ska, PO Box 1412, Cooper Station, New York, NY 10276, USA.

## Compilations

CALIFORNIA SKAQUAKE 2 - The Aftershock  
Moon Ska/Steady Beat

Avec l'aide de Luis Correa (Steady Beat Recordings), Moon a décidé de donner une suite à la compilation California Skaquake qui nous avait révélé Hepcat, Skankin' Pickle, Jump With Joey, LGB et bien d'autres... Cette nouvelle compilation présente donc la scène ska californienne dans son entier; du style le plus traditionnel, aux dernières fusions ska-core. Côté découverte on goûte avec plaisir le *What's The Name Of That Cookie?* de Chico & The Hornets. Un instru ska-jazz, superbement arrangé et exécuté avec virtuosité. Toujours dans le style 60's, Ocean 11 et Checkmate confirme tout le bien que leurs précédentes productions nous laissaient entrevoir. La moitié (grande moitié!) moderne de la compil est plus décevante car les morceaux sont souvent moins aboutis et la production approximative, à la limite de la mauvaise démo. Enfin, les compos de Janitors Against Racism, Out Of Order et Mealticket sortent du lot. On découvre même deux ou trois groupes intéressants comme Save Ferris et Filibuster. Moon Ska, PO Box 1412, Cooper Station, New York, NY 10276, USA.

## RETURN OF AMERICAN SKATHIC - The Midwest Strikes Back

Jump Up! Ska

Pour ce quatrième volet de la série *American Skathic* consacré aux groupes du Midwest, Chuck Wren a décidé de laisser la parole aux jeunes groupes, voire très jeunes, puisqu'aucun d'eux n'apparaissent sur les précédents volumes. Résultat 26 groupes et 26 titres couvrant tous les styles imaginables de ska, avec un net regain des influences 60's même si la fusion ska-punk conserve néanmoins la faveur des suffrages. C'est devenu une lapalissade avec ce type de compil (concept géographique), mais la qualité des groupes est plus que variable. Ici on retiendra Skalawags avec *Skank City*, ska-punk efficace, Greenhouse pour son *Woman around the corner*, mélange ska-swing très cuivré, Eric Blowtorch & the revelator Rhythm Section avec le très reggae *Never Divide*, ou encore les Articles pour leur essai (pas totalement transformé) de mélange ska et parfum latino. Dispo par le zine!

## RUDE VIBES

Do The Dog Music

Cette compilation est la première production du fanzine anglais, Rude, tenu par Kevin Flowerdew. La sélection se veut résolument tournée vers l'avenir, c'est à dire un ska moderne, teinté de pop, de rock, de funk ou de hardcore. Seul Intensified fait exception à la règle, avec *Carnival*. Parmi les 12 autres groupes on trouve quelques stars du genre, comme Skankin' Pickle ou The Porkers, mais aussi de jeunes talents tels que MU330, The Kingpins et surtout Ruder Than You avec un très bon *Uncle Arbert*. Hormis les morceaux de Steady Earnest et Ngobo Ngobo, déjà périmés, cette compil est un bon investissement. Envoyez 100F (cash uniquement) à Kevin Flowerdew, 26a Craven Road, Newbury, Berkshire, RG14 5NE, Angleterre.

## KEEP THE PRESSURE ON

Kingpin Rds

J'ai l'impression que c'est la centième fois que je vous explique que le ska 60's revient en force aux states, mais ce n'est pas grave, je persiste. D'ailleurs, je ne suis pas le seul! Dan Backaus de Kingpin Rds, afin de prouver mes dires, vous a concocté une compilation «contemporary traditional ska». Rien que des groupes «made in USA» qui jouent du ska, «made in JA!». L'avantage de cette compilation est de présenter des groupes connus, voire célèbres, comme LGB, Hepcat, Allstonians, Jump With Joey... mais surtout de contenir pas mal d'inédits, ou de versions live. La première partie de la compil est plutôt décevante mais JWJ, Ocean 11, Jumpstarts, et Slackers brillent pour les autres. Alors, vous savez ce qu'il vous reste à faire. Ecrire à Kingpin Rds, 920 Tuscola Lane, West Bend, WI 53095, USA.

## LET'S SKANK

Patate Rds

Let's Skank!, j'ai déjà lu ça quelque part! Pas moins de 20 groupes internationaux qui nous assènent leur cocktail musical: *an open minded approach to ska*, comme le dit m'sieur Emmanuel! Et c'est vrai qu'il y en a pour tous les goûts. On écoute d'abord Los Malarians, introduits par le Godfather Laurel Aitken je vous prie, pour un ska instru classique avec des cuivres très présents. Il en est de même pour *Healing Ska* des Regulators et le percutant *Mika's Dream* des Sideburns. Dans un style proche des Maytals, on enchaîne avec the Jumpstarts, et leur titre carton *This Is What I Do* qui vous mettra à coup sûr de bonne humeur. A leur tour, The Cosmics (défunts, hélas) vous feront frissonner de plaisir grâce à leur inédit *Vital Rhythm*, un ska tourmenté riche et plein de saveur. Sautons sur the Mudsharks qui avec *You got me so Twisted*, vous entraînent vers des tendances funky-jazz. Attardons nous sur les groupes hexagonaux, comme les Kargol's avec *Pacifiste* aux excellents breaks ska-raaga-hardcore ou les Crazy Skankers qui créent une ambiance plutôt intimiste sur Big Game. Enfin deux excellent reggae: celui des fanfaresques Ceux Qui Marchent Debout et l'instru groovy de 400.000 Dollars... Voilà une chouette compil qui tournera souvent sur mon mange C.D. (Hervé Molia)

## SKANDAL vol.4

Pork Pie

Si ce quatrième volet de la série Skandal ne brille pas par son excellence, elle a le mérite de refléter le visage de la scène allemande. On y retrouve ainsi deux excellents groupes, Dr. Ring-Diing & The Senior Allstars et Engine 54, le premier avec *Dance All Night* issu de leur récent 45t, le second pour une délicate reprise de *Upside Down*. Une petite longueur derrière se situe les Butlers avec un très bon *Sold Down The River*, dans la continuité de leur second album, ska-rock-soul. Ensuite s'enchaînent des morceaux assez quelconques, sans trop d'originalité. Blechreiz et Fun Republic sortent tout de même du lot, mais nous avaient habitués à mieux. Quant à Benuts, avec *Girls*, c'est la débâcle. Alors, si cette compil a valeur de thermomètre, je dirais que le patient semble bien malade! Pork Pie est distribué en France par Tripsichord. Pork Pie, Forster Str. 4/5, 10999 Berlin, Allemagne.

## SKA TRAX, The Next Generation - Part 3

Heatwave Blacklabel

Pour ce troisième volet de la série, Heatwave a légèrement fait évoluer le concept de sa compilation. On retrouve huit groupes, avec deux titres chacun, mais au lieu de se limiter à l'Allemagne, ils ont choisi des groupes en provenance d'un peu partout (France, Pologne, GB, USA et Allemagne). Certains y trouveront donc un attrait; il est toujours plaisant de découvrir de nouveaux groupes. D'autres regretteront la qualité de la sélection, par trop hétérogène. Ruda Salska, Seven X et Skankan s'en sortent plutôt bien. c/o Christian Fritzsach, Heidelbergstr. 46, 69221 Dossenheim, Allemagne

## SKAUTHENTIC

Steady Beat Rds

Et de trois! Oui, Skauthentic n'est autre que la troisième compilation US, de l'année 96, entièrement consacrée aux groupes d'inspiration 60's. Skauthentic est en fait plus sélective encore car elle se concentre uniquement sur la scène californienne. Soit 14 groupes pour 20 titres! Concept (géographique+style) oblige, il y a quelques titres quelconques, mais ils sont rares, car la Californie regorge de groupes talentueux. Elle s'affirme même comme la scène la plus riche (quantité et qualité) avec des groupes comme Hepcat, Buru Jazz Ensemble (Joey Altruda, Lloyd Knibb...), Yeska, Unsteady, Mobtown, Ocean 11... Une véritable parade de star d'où sortent vainqueur Mento Buru (très original), Yeska (ska latin) et le Buru Jazz Ensemble. Une des compilations les plus intéressantes de l'année.

## Mini-CD

Crazy Skankers

Ce CD 4 titres, plus un fantôme, annonce le retour des Crazy et leur futur album pour 97. Ce disque, enregistré live, nous offre le nouveau visage du groupe, plus varié, plus radical aussi. Mention spéciale pour *Go Away*. c/o Laurent Pech, 190 Av B. Buyer, 69009 Lyon.

## Infraktion

Crash Disques/Pias

Avec ce mini CD trois titres, et promo, Infraktion présente son premier album, *Sous les Pavés la Rage*. On découvre un univers assez classique, même si la voix donne un cachet singulier, fait de rage et de dérision pour les textes. Côté musique c'est du punk, plutôt mélodique et plaisant, sans oublier une touche ska avec *Le Fugitif*. Entre les Clash et Specials?!

## Démos

Bizness / Western Special / Tchicky Monkey

Les premiers aiment le 2-Tone, rythmique appuyée et tempos rapides. Ils ne sont que deux aux commandes mais ça ne se sent pas trop. En projet un album chez M.F.R. Les seconds sont eux proches de la dizaine et aiment le ska 60's et le reggae. L'enregistrement est moyen mais le feeling est là. Les derniers ont un style plus personnel qui mixe ska, rock, reggae et punk. On attend donc l'album, vite!

# Fanzines

**Ska-tastrophe:** Ici, on ne parle plus de zine mais de journal. Format tabloïd, imprimé, rien à redire sur la forme. Le fond est lui aussi à la hauteur avec des interviews en profondeur, des news et des articles soignés. Un must, en anglais, bien sûr! Po Box 2102, Winter Park, Fl 32790-2102, USA.

**Nutcase:** toujours présent, plus de 10 ans après les débuts, du ska, du reggae avec des news, interviews, articles et kroniks. 60F pour 4 n°, BP 49, 44330 Vallet.

**Crânes pas t'es chauve:** premier numéro pour ce skizine anti-raciste, qui ne manque pas d'humour. Beaucoup de zique, bien sûr (punk, oi, ska,...) à travers des articles, interviews (Banlieue Rouge, les Partisans,...) mais aussi de la lecture (kroniks et essai). Des débuts de qualité! C.P.T.C, BP 36, 73160 Cognin.

**La nuit des chats pendus:** premier excellent numéro pour ce fanzine punk, ska et hardcore. Beaucoup d'interview de groupes, Ludwig, Toasters, Burning Heads,... de chroniques et c'est gratuit! Cotton J-F, 20 rue de la diligence, 95310 Saint-Ouen l'Aumône.

**East End:** premier numéro pour ce zine axé sur l'actu de l'Est de la France. On y parle de punk, ska, psycho et autres courants musicaux. A suivre... Bouchet Fred, 6 rue de Flandre, 67000 Strasbourg.

**Rude:** toujours inépuisable lorsqu'il s'agit de ska. Rude est aussi régulier que l'horloge parlante pour vous apporter les dernières news. 50F pour 5 n° (cash) à 26a Craven Road, Newbury, Berkshire, RG14 5NE, Angleterre.

**Ska Goes North:** Si vous voulez faire connaissance avec la scène nord-américaine, et spécialement canadienne, ce fanzine est la meilleure introduction possible. Grâce à une bonne panoplie d'articles, interviews et kroniks vous deviendrez vite incollable. Et si jamais vous ne parlez pas anglais, il y a une page en français. En plus c'est gratuit, juste le port à payer (2 IRC). Ian Hodkinson, 10 Burton Ave, Montreal, QC, H3Z 1J7.

**Mighty Rhythm:** Du même format que le précédent, mais moins épais voici Mighty Rhythm. Brefs articles, interviews, section news et kroniks. Le grand classique. Un autre fanzine canadien à se procurer: 3959 Edenstone Rd, Calgary, AB, Canada T3A 3Z7.

**LET'S SKANK!**  
AN OPEN-MINDED APPROACH TO SKA

**The Cosmics - Los Malarians & Laurel Aitken  
Kargol's - Johnny Socko - Persiana Jones  
Engine 54 - Crazy Skankers - The Jumpstarts  
Marcel & Son Orchestre - The Regulators  
The Miggedys - Red Wings Mosquito Stings  
Ceux Qui Marchent Debout - The Sideburns  
The Mudsharks - 400.000 Dollars - Arpioni  
Unsteady - Dr Calypso - Ruda Salska**

**Pour recevoir ce fabuleux CD, envoyez 100F à:  
LET'S SKANK - 8 Allée des Daims - 91800 Brunoy - France.  
Rédigez vos chèques à l'ordre de E. Jaussely**

## SKA - ROCKSTEADY - REGGAE - DUB

### Jamaica Gold:

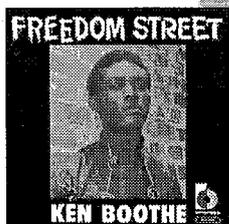
Dennis Alcapone - *Musical Liquidator*  
King Stitt - *Reggae Fire Beat*  
The Dynamites Arc... - *The Wild Reggae Bunch*  
Clancy Eccles - *Joshua's Rod Of Correction*  
Bob Marley & The Wailers - *The Rarities vol.1*  
Bob Marley & The Wailers - *The Rarities vol.2*

### Culture Press (rééditions Beverley's Rds):

The Wailers: *The best of the Wailers*  
Desmond Dekker & The Aces: *Action*  
Desmond Dekker & The Aces: *Intensified*  
The Gaylads: *Fire & Rain*  
Ken Boothe: *Freedom Street*

### Divers:

Ernest Ranglin: *Sounds & Power*  
Count Ossie: *A Rasta "Reggae" Star*



### Blood & Fire:

If Deejay was your trade - The dreads of King Tubby's  
Dub Gone Crazy - The evolution of dub at King Tubby's  
Keith Hudson - *Pick A Dub*  
Burning Spear - *Social Living*  
Yabby U - King Tubby's prophesy of dub  
Horace Andy - *In the Light/In the Light Dub*  
The Congos - *Heart Of The Congos*  
Tappa Zukie - *In dub*  
Heavyweight Sound - *Blood & Fire Sampler*  
Jah Stitch - *Original Ragga Muffin*  
Scientist - *Dub in the roots Tradition*  
King Tubby & Soul Syndicate - *Freedom Sounds in dub*  
Dub Gone 2 crazy - King Tubby & Prince Jammy  
Prince Alla - *Only Love Can Conquer*  
Glen Brown & King Tubby - *Termination Dub*

### T-shirts:

Studio 1 - Trojan (taille L & XL)

CD= 125F / T-shirt= 80F. Tous les prix inclus le port. Pour recevoir une liste complète, envoyez une enveloppe timbrée.

**PATATE RECORDS - 14, Rue Deguerry - 75011 Paris - France**  
Tel: 01.48.06.40.50 - Fax: 01.47.00.71.19